

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Un peuple - Un but - Une foi

MINISTERE DE LA JUSTICE



**MINISTÈRE DE
LA JUSTICE**

CENTRE DE FORMATION JUDICIAIRE



SOUS-SECTION DES EDUCATEURS SPECIALISES

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION

**Sujet : La Relation entre Parents et Educateurs
Spécialisés dans l'accompagnement des jeunes
Déviant**

**Présenté par :
Michel MBODJI**

**Sous la direction de :
Dr. Dominique SENE**

Sociologue, Formateur au CFJ

PROMOTION 2022-2025

DÉDICACES

Je dédie ce mémoire à Allah Tout puissant, le Miséricordieux, le Soutien, le Détenteur des faveurs immenses pour sa guidance, sa protection et ses bénédictions tout au long de mon parcours.

À son messenger Muhammad (PSL), le prophète, le prophète de l'humanité, source d'inspiration et de sagesse.

À mon épouse **Ndeye Penda SÈNE**, qui a fait de moi un Papa heureux en me donnant un joli Prince : **Mouhammad Rassoul Mbodji**. Je témoigne toute ma reconnaissance pour sa présence constante, son encouragement et sa compréhension dans les moments les plus exigeants.

Je souhaite également rendre hommage à ma collègue disparue, **Diarra Diouf NDOYE**, qui a été avec nous durant toute la formation et qui nous a quitté trois mois avant la fin. Son souvenir, son dévouement et sa présence bienveillante restent gravés dans nos cœurs.

À mes frères **Cheikh Tidiane Ba, Mbaye Mbodji, Alassane Faye, Daouda BA, Cherif Mbodji, Abdoulaye Diop Ba et Cheikh Faye**, ainsi qu'à mes sœurs **Bineta Mbodji, Ndieme Mbodji, Ndeye Mareme Mbodji, Astou Bao Mbodji, Mame Fatou Cissé Ba et Mayang Wade** pour votre affection sincère, votre présence rassurante et votre soutien de chaque instant. Vous êtes des piliers précieux dans ma vie.

À mes parents **Samba Mbodji, Baye Djim, Daba Faye, Ndella Faye, Mame Pa Wade, Bally Faye, Sokhna Faye, Bayty Faye** etc. dont les prières, les sacrifices silencieux et l'amour inconditionnel éclairent chacun de mes pas. Que ces lignes témoignent de ma profonde gratitude et de mon respect éternel.

À mon groupe de pairs **Abdoulaye Sam, Ibrahima Dramé, El Hadji Amadou Lamine Sarr, Houleymatou Agne, Adja Fatou Ba Ndiaye, Moustapha Demba et Moussa Djigui Sarr**, pour votre camaraderie, vos partages d'expériences et votre présence tout au long de cette aventure académique. Merci d'avoir contribué à enrichir mon parcours.

Enfin, à **Moustapha Diop et à son épouse Yacine Diaw**, pour leur soutien constant, leur disponibilité et leur générosité qui ont été pour moi une source de force et de réconfort. Votre bienveillance restera gravée dans ma mémoire.

Enfin, je dédie ce mémoire à tous les éducateurs et parents qui œuvrent chaque jour pour le bien-être et l'épanouissement des jeunes, ainsi qu'à tous ceux qui croient en la valeur de l'accompagnement et de l'éducation, pour construire un avenir meilleur.

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude à Dieu, pour m'avoir donné la force, la santé et la persévérance nécessaires à la réalisation de ce travail.

Je remercie sincèrement mon directeur de mémoire, **M. Dominique SENE**, pour son encadrement, ses précieux conseils et sa disponibilité tout au long de l'élaboration de ce mémoire. Son expertise et ses orientations m'ont permis de structurer et d'approfondir mes réflexions.

J'exprime également toute ma reconnaissance à l'ensemble de mes formateurs pour le savoir qu'ils m'ont transmis.

A tout le personnel de l'administration du Centre de Formation Judiciaire, à sa tête le Directeur Général monsieur **Souleymane Teliko**, mais mention spéciale au chef de la scolarité **M. Ahmed Nasser** pour son accompagnement, sa disponibilité et son sens élevé des responsabilités. Il est l'âme du CFJ et l'école vous doit beaucoup.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mes collègues, dont le soutien et la collaboration ont été essentiels tout au long de cette formation. Au-delà de l'aide intellectuelle, j'ai pu mesurer la valeur de l'esprit collectif et la force de la coopération. Chacun, à sa manière, a contribué à faire de cette expérience une aventure à la fois scientifique et humaine, et je leur en suis profondément reconnaissant.

Je souhaite également remercier l'ensemble des éducateurs et parents qui ont accepté de participer à mes entretiens. Leur franchise et leur disponibilité ont été essentielles à la collecte des données et à la richesse de ce travail.

Mes remerciements s'adressent aussi au "**Cercle des amis**" regroupant mes amis d'enfance pour leur soutien moral et leurs encouragements, qui ont rendu ce parcours plus agréable.

Enfin, je remercie encore une fois de plus ma famille, pour leur patience, leur confiance et leur soutien indéfectible tout au long de mes études.

À toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de ce mémoire, je vous adresse ma profonde reconnaissance.

SIGLES ET ABREVIATIONS

AEMO : Action Éducative en Milieu Ouvert

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

DGPJS : Direction Générale de la Protection Judiciaire et Sociale

ICS : Industries Chimiques du Sénégal

SOSEDAS : Société Sénégalaise de Développement et d'assainissement des surfaces

ONU : Organisation des Nations Unies (mentionnée indirectement via les références institutionnelles)

DEES : Diplôme d'État d'Éducateur Spécialisé

ENA : Ecole Nationale d'Administration

CFJ : Centre de Formation Judiciaire

IDE : Institut des Droits de l'Enfant

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	7
PREMIÈRE PARTIE : CADRE DE RÉFÉRENCE.....	9
CHAPITRE I : Problématique.....	11
CHAPITRE II : Justification du choix du sujet ou pertinence du sujet.....	12
CHAPITRE III : Revue de la littérature.....	15
CHAPITRE IV : Cadre conceptuel.....	25
CHAPITRE V : Objectif de la recherche.....	46
DEUXIÈME PARTIE : Méthodologie.....	48
CHAPITRE VI : Option Méthodologique.....	49
CHAPITRE VII : Univers de le Recherche.....	51
CHAPITRE VIII : Stratégie de la recherche.....	54
CHAPITRE IX : Limites et difficultés de le recherche.....	59
CHAPITRE X : L'éthique de la recherche.....	60
TROISIÈME PARTIE : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES.....	61
CHAPITRE XI : Bilan.....	66
CHAPITRE XII : Perspectives.....	68
CONCLUSION.....	69
RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	71
Webographie.....	73
ANNEXES.....	74

INTRODUCTION

La délinquance juvénile est un phénomène complexe qui suscite de nombreuses interrogations et préoccupations sociales à travers le monde. Elle se manifeste par la transgression des normes sociales et légales par des jeunes individus, souvent en marge des systèmes éducatifs et familiaux traditionnels. En général, ces comportements déviants peuvent inclure des actes tels que le vol, le vandalisme, la violence, ou encore la consommation de substances illicites.

L'étude de la délinquance juvénile revêt une importance particulière, car elle permet entre autres de mieux comprendre les facteurs sous-jacents qui poussent les jeunes à adopter des comportements déviants. En effet, les jeunes délinquants sont souvent issus de milieux défavorisés, où les tensions familiales, l'échec scolaire et la précarité économique sont monnaie courante¹. Ces conditions de vie difficiles peuvent engendrer un sentiment de désespoir et de marginalisation, poussant certains jeunes à chercher des solutions dans des comportements antisociaux. Si les causes de la délinquance juvénile sont multiples et varient d'un contexte à l'autre, elles sont fréquemment associées à des facteurs socio-économiques, des dynamiques familiales dysfonctionnelles, des influences négatives de pairs, ou encore des problèmes scolaires. Dans ce cadre, le rôle des parents et des éducateurs spécialisés est crucial pour prévenir et gérer la délinquance juvénile.

Les parents, en tant que premiers éducateurs, jouent un rôle fondamental dans la socialisation des enfants. Leurs interactions, leur encadrement, et leur capacité à instaurer un cadre stable et sécurisé sont des éléments clés dans le développement psychologique et émotionnel des jeunes. Toutefois, lorsque le milieu familial est marqué par des tensions, une absence d'autorité, ou des difficultés socio-économiques, il peut favoriser des comportements à risque chez les adolescents.

Les éducateurs spécialisés, quant à eux, interviennent souvent lorsque la relation familiale ne suffit plus à contenir ces comportements déviants. Leur rôle est de travailler directement avec les jeunes en difficulté pour les aider à se réinsérer dans la société. En s'appuyant sur des approches pédagogiques et thérapeutiques, ils tentent de rétablir un équilibre dans le développement des jeunes à travers des programmes d'accompagnement individualisés, des activités éducatives et des approches psychologiques. Leur mission ne se limite pas seulement à l'accompagnement des jeunes, mais inclut aussi la collaboration avec les familles pour instaurer une dynamique positive de communication et de soutien mutuel.

¹ <https://matheo.uliege.be/bitstream/2268.2/7945/4/M%C3%A9moire.pdf>

La relation entre les parents et les éducateurs spécialisés est donc primordiale pour maximiser l'efficacité des interventions auprès des jeunes délinquants. Un partenariat harmonieux et une communication ouverte entre ces deux parties peuvent permettre d'instaurer une approche plus cohérente et renforcée dans l'encadrement des adolescents. Pourtant, cette relation est souvent marquée par des incompréhensions, des tensions, voire des résistances. Les parents peuvent se sentir démunis ou même culpabilisés par la situation, tandis que les éducateurs peuvent percevoir des réticences de la part des familles face à leurs recommandations. De plus, les parents peuvent parfois considérer les éducateurs comme des remplaçants ou des correcteurs de leurs propres échecs éducatifs, ce qui peut engendrer des conflits.

Ainsi, comprendre la dynamique de cette relation et les facteurs qui influencent son succès ou ses difficultés est crucial pour améliorer l'accompagnement des jeunes en situation de délinquance. La collaboration entre parents et éducateurs spécialisés ne doit pas se limiter à une répartition des responsabilités, mais bien à une coopération active et continue, où chaque partie joue un rôle complémentaire dans l'accompagnement de l'adolescent vers une meilleure insertion sociale et une conduite plus conforme aux normes établies.

PREMIÈRE PARTIE : CADRE DE RÉFÉRENCE

Le cadre de référence de cette étude repose sur plusieurs théories et approches qui éclairent la dynamique entre les parents, les éducateurs spécialisés et les jeunes déviants. Ces théories fournissent une base solide pour comprendre comment ces relations peuvent influencer le comportement et le développement des jeunes.

MODELES THEORIQUES POSSIBLES

1. Théories de l'Attachement

Les théories de l'attachement, développées par John Bowlby et Mary Ainsworth, soulignent l'importance des premières relations entre l'enfant et ses parents ou tuteurs. Un attachement sécurisant peut aider à prévenir les comportements déviants en fournissant une base émotionnelle stable². Les enfants qui développent un attachement sécurisant sont plus susceptibles de faire face aux défis de manière adaptative et de développer des comportements prosociaux. Dans le contexte de cette étude, il est essentiel d'examiner comment les éducateurs spécialisés peuvent renforcer ou compenser les attachements déficients pour prévenir les comportements déviants.

2. Théories du Développement Psychosocial

Erik Erikson a proposé que les individus passent par différentes étapes psychosociales tout au long de leur vie, chacune présentant des défis spécifiques. Par exemple, l'adolescence est une période critique où les jeunes cherchent à développer leur identité. Chaque étape présente des défis spécifiques qui, s'ils ne sont pas résolus, peuvent conduire à des comportements problématiques³. Cette étude explore comment les éducateurs spécialisés et les parents peuvent collaborer pour soutenir les jeunes dans la résolution de ces crises et promouvoir un développement sain.

3. Approches Systémiques

Les approches systémiques considèrent l'individu dans le contexte de ses relations familiales et sociales. Elles mettent l'accent sur l'interaction entre les différents membres de la famille et comment ces interactions peuvent influencer le comportement de l'enfant⁴. Cette perspective est particulièrement pertinente pour comprendre les dynamiques familiales complexes qui

² <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2021-04/21-10.pdf>

³ <https://shs.cairn.info/revue-empan-2017-2-page-25?lang=fr>

⁴ <https://plateforme-elsa.org/wp-content/uploads/2021/09/manual.pdf>

peuvent contribuer aux comportements déviants. L'étude examine comment une approche systémique peut être utilisée pour améliorer la collaboration entre parents et éducateurs spécialisés.

4. Interventions Comportementales et Cognitives

Les interventions comportementales et cognitives se concentrent sur la modification des comportements problématiques par le biais de techniques de renforcement positif et de restructuration cognitive⁵. Ces interventions sont souvent utilisées par les éducateurs spécialisés pour aider les jeunes à développer des compétences d'adaptation et à modifier leurs comportements déviants. Cette étude explore l'efficacité de ces interventions lorsqu'elles sont soutenues par une collaboration étroite entre parents et éducateurs.

5. Modèles de Résilience

Les modèles de résilience mettent en avant les facteurs qui permettent aux jeunes de surmonter les adversités et de développer des comportements adaptatifs malgré des environnements défavorables. La résilience est souvent renforcée par des relations de soutien avec des adultes significatifs, y compris les parents et les éducateurs spécialisés. Cette étude examine comment ces relations peuvent être cultivées pour renforcer la résilience chez les jeunes déviants.

Ce cadre de référence fournit une base théorique solide pour explorer les interactions entre parents, éducateurs spécialisés et jeunes déviants. Il met en lumière l'importance de la collaboration et de l'approche holistique pour soutenir le développement positif des jeunes.

⁵ https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2021-01/cadre_nationale_de_reference_-_boite_outils_8-presentation_structures_pe.pdf

CHAPITRE I : Problématique

La déviance juvénile est un phénomène complexe qui pose des défis significatifs aux familles, aux éducateurs spécialisés et à la société dans son ensemble. Les jeunes déviants sont souvent confrontés à des environnements familiaux instables, à des influences sociales négatives et à des difficultés personnelles qui peuvent exacerber leurs comportements problématiques.

Au Sénégal, en dans des zones comme Pikine, les jeunes font face à de nombreux facteurs de vulnérabilité : précarité économique, absence de repères familiaux, faible encadrement scolaire et culturelles multiples. Ces conditions peuvent favoriser des comportements dits déviants, allant de l'absentéisme scolaire à la marginalisation sociale.

Parallèlement, les parents se trouvent confrontés à des difficultés pour exercer pleinement leur rôle éducatif. Ils peuvent manquer de ressources, de soutien ou d'informations sur les pratiques éducatives adaptées.

Dans ce contexte, la collaboration entre les parents et les éducateurs spécialisés est cruciale pour fournir un soutien efficace et promouvoir le développement positif des jeunes.

Comment améliorer la collaboration entre parents et éducateurs spécialisés pour prévenir et gérer la délinquance juvénile, et quels sont les leviers à actionner pour optimiser cette relation afin de favoriser une réinsertion réussie des jeunes ?

Dans les sections suivantes, nous explorerons les causes profondes de la délinquance juvénile, les rôles respectifs des parents et des éducateurs spécialisés, ainsi que les stratégies possibles pour renforcer leur partenariat dans l'intérêt de l'enfant en difficulté.

L'enjeu principal est de comprendre comment la qualité de la relation entre parents et éducateurs spécialisés influence l'accompagnement des jeunes déviants. Il s'agit de :

➤ **Identifier les défis de la collaboration**

- défis spécifiques par les acteurs (enfants, éducateurs spécialisés, parents)
- défis institutionnels (posture de acteurs)

➤ **Stratégies d'amélioration de la collaboration**

- Dédution des modèles théoriques
- Contextualisation des solutions tirées des modèles

CHAPITRE II : Justification du choix du sujet ou pertinence du sujet

Le choix de ce sujet se justifie d'abord par son importance sociale. La déviance chez les jeunes est une réalité préoccupante, avec des impacts sur la société, notamment la sécurité publique et les familles. Les jeunes en situation de déviance peuvent développer des comportements nuisibles, entraînant des difficultés d'intégration sociale et professionnelle. Les dispositifs d'accompagnement, bien que nombreux, se heurtent souvent aux défis de la collaboration entre les parents et les éducateurs spécialisés. En effet, une bonne relation entre ces acteurs est essentielle pour influencer positivement le parcours des jeunes en difficulté et pour augmenter les chances de succès de leur réhabilitation. Cette recherche contribue ainsi à mieux comprendre et à optimiser cette relation.

Dans la littérature existante, la relation entre éducateurs spécialisés et jeunes est souvent étudiée, mais la collaboration entre parents et éducateurs est moins explorée. Pourtant, elle est fondamentale, car les parents jouent un rôle clé dans la vie des jeunes, et leur attitude, positive ou conflictuelle, envers les éducateurs peut influencer considérablement les résultats des interventions. Étudier cette relation offre une approche originale et enrichit la compréhension des dynamiques d'accompagnement des jeunes déviants, ce qui peut aider à combler une lacune théorique dans les recherches sur la déviance et la réhabilitation des jeunes.

2-1) PERTINENCE DU SUJET :

Ce sujet est pertinent pour l'amélioration des pratiques professionnelles des éducateurs spécialisés. En effet, en explorant les défis et les leviers de la collaboration avec les parents, cette étude peut fournir des informations précieuses permettant de réajuster les programmes d'accompagnement. Elle pourrait également identifier des méthodes pour intégrer davantage les parents dans les processus éducatifs, rendant les interventions plus efficaces. Ces résultats pourraient être utilisés pour former les éducateurs et sensibiliser les parents, de manière à faciliter des collaborations productives au bénéfice des jeunes concernés.

Les conclusions de cette recherche pourraient également contribuer aux politiques publiques et aux programmes sociaux. En identifiant les facteurs qui favorisent ou entravent la coopération entre parents et éducateurs, l'étude peut inspirer des stratégies et des recommandations pour améliorer les services d'accompagnement des jeunes en difficulté. Les politiques et programmes pourraient ainsi intégrer des modules de sensibilisation ou des ateliers pour les parents, dont le but est de renforcer leur rôle aux côtés des éducateurs spécialisés.

Dans des contextes spécifiques comme l'Afrique ou le Sénégal, la relation entre les parents et les éducateurs spécialisés peut être influencée par des valeurs et des attentes culturelles particulières. La perception du rôle parental, de l'autorité et de la discipline diffère selon les

contextes, et ces aspects influencent la manière dont les parents perçoivent les éducateurs spécialisés. Ce sujet est donc pertinent pour explorer ces dimensions culturelles et adapter les méthodes d'accompagnement en tenant compte des valeurs locales. Cette perspective régionale confère à l'étude une pertinence additionnelle, puisque ses résultats pourront être appliqués de manière plus spécifique et réaliste dans ces contextes.

Enfin, le choix de ce sujet peut être guidé par un intérêt personnel ou professionnel pour la réhabilitation sociale des jeunes et pour les dynamiques relationnelles dans les processus éducatifs. En se concentrant sur une problématique ayant un impact direct sur les vies familiales et les jeunes en difficulté, cette recherche offre une opportunité de contribuer activement à un domaine socialement engageant et utile. Cette motivation personnelle ajoute de la valeur au projet, car elle peut renforcer l'engagement et la qualité de la recherche.

En résumé, le sujet de la relation entre parents et éducateurs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes déviants est pertinent car il aborde une problématique sociale importante, apporte une contribution théorique originale, propose des solutions pratiques pour améliorer les dispositifs d'accompagnement et prend en compte les spécificités culturelles du contexte.

Le cadre d'étude, l'Action Éducative en Milieu Ouvert (AEMO) de Pikine, constitue un espace privilégié pour observer ces interactions. Les éducateurs spécialisés y accompagnent des jeunes en difficulté et leurs familles, dans un contexte marqué par des facteurs de vulnérabilité tels que la précarité économique, les tensions familiales et l'exposition à des influences sociales multiples.

L'étude de ce cadre permet de :

- Comprendre comment la collaboration entre les parents et les professionnels se construit et se maintient ;
- Identifier les obstacles et leviers pour une coopération efficace ;
- Evaluer l'impact de cette relation sur la réussite des interventions éducatives et sur le comportement des jeunes.

Ce sujet est pertinent car il met en évidence l'importance de l'approche partenariale dans le travail social. Il contribue également à enrichir la réflexion sur les pratiques professionnelles de l'AEMO, et renforcer le rôle des familles dans l'accompagnement éducatif et à proposer des pistes pour améliorer l'efficacité des interventions auprès des jeunes déviants dans des contextes similaires.

CHAPITRE III : Revue de la littérature

Dans les recherches sociologiques et psychologiques, la déviance chez les jeunes est souvent définie comme l'ensemble des comportements qui s'écartent des normes sociales et juridiques d'une société. Becker (1963)⁶, dans sa théorie de l'étiquetage, explique que la déviance n'est pas une qualité inhérente mais le résultat d'une labellisation sociale. *Le déviant est celui à qui l'étiquette de déviant a été appliquée avec succès ; le comportement déviant est le comportement que les gens stigmatisent comme tel* (Becker, 1985).⁷ Selon Becker, un comportement devient déviant uniquement lorsqu'il est étiqueté comme tel par la société, ses institutions et ses acteurs (parents, éducateurs spécialisés, police, enseignants...). Cette théorie est utile pour comprendre comment certaines actions des jeunes sont socialement perçues et stigmatisées comme déviantes, sans forcément l'être, d'après l'analyse de Becker.

D'autres chercheurs, comme Hirschi (1969) dans sa Théorie du contrôle social, affirment que les comportements déviants surviennent souvent en l'absence de liens solides avec les institutions sociales et familiales. La théorie du contrôle social a été développée par Travis Hirschi en 1969. Elle stipule *que le comportement d'un individu est lié à la société et que la mesure dans laquelle un individu ressent le lien ou l'engagement envers la société détermine sa déviance par rapport aux normes sociétales conventionnelles*.⁸ Selon Hirschi, chaque individu a une tendance naturelle à enfreindre les règles. Ce sont les liens sociaux, familiaux, scolaires et communautaires qui exercent un contrôle et limitent les comportements déviants. Cette théorie suggère que le rôle des parents et des éducateurs spécialisés pourrait être essentiel pour renforcer ces liens sociaux, réduisant ainsi la propension à la déviance.

Des études comme celles de Patterson, DeBaryshe et Ramsey (1989) se concentrent sur les facteurs de risque, tels que l'influence des pairs, les troubles de la personnalité, et l'environnement familial défavorable, qui sont souvent associés aux comportements déviants des jeunes. *Un modèle développemental du comportement antisocial est esquissé. Des résultats récents sont passés en revue concernant l'étiologie et l'évolution du comportement antisocial de la petite enfance à l'adolescence. Des preuves sont présentées à l'appui de*

⁶ Becker, H.S. 1963. *Outsiders : Studies in the Sociology of Deviance*, New York, Free Press (trad. fr., *Outsiders : études de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985).

⁷ La théorie de l'étiquetage modifiée, ou l'« analyse stigmatique » revisitée

⁸ [Contrôle social, religion et délinquance Élisabeth Campos](#)

[www.religiologiques.uqam.ca/no31/31\(015-026\)Campos.pdf](http://www.religiologiques.uqam.ca/no31/31(015-026)Campos.pdf)

l'hypothèse selon laquelle le chemin vers la délinquance chronique est marqué par une séquence développementale faible d'expériences. Dans un premier temps, les pratiques parentales inefficaces sont considérées comme des déterminants des troubles du comportement chez l'enfant. Le modèle général prend également en compte les variables contextuelles qui influencent le processus d'interaction familiale. Dans un deuxième temps, les comportements troubles des conduites conduisent à l'échec scolaire et au rejet par les pairs. Ces doubles échecs entraînent, à leur tour, un risque accru d'humeur dépressive et d'appartenance à un groupe de pairs déviants. Cette troisième étape se produit généralement plus tard dans l'enfance et au début de l'adolescence. On suppose que les enfants qui suivent cette séquence de développement courent un risque élevé d'adopter un comportement de délinquance chronique. Enfin, les implications pour la prévention et l'intervention sont discutées''⁹. Ces travaux permettent d'identifier les populations à risque et de mieux cibler les interventions.

L'accompagnement éducatif repose sur plusieurs modèles qui visent à réintégrer le jeune dans la société. Le modèle de résilience (Masten, 2001) est particulièrement pertinent, puisqu'il met en avant l'importance du soutien psychosocial pour aider les jeunes à surmonter leurs traumatismes ou leurs difficultés personnelles. Le modèle de résilience, développé par Ann Masten s'appuie sur l'idée que certains enfants et adolescents parviennent à maintenir un développement positif malgré l'exposition à des facteurs de risque. Masten qualifie la résilience de 'résultat ordinaire du fonctionnement humain' soulignant que tous les jeunes disposent d'un potentiel adaptatif qui peut être soutenu et renforcé par des interventions appropriées. Les éducateurs spécialisés jouent ici un rôle clé en renforçant les capacités de résilience des jeunes en difficulté.

Le modèle d'intervention systémique (Bronfenbrenner, 1979) est également utilisé pour comprendre l'impact de l'environnement social (famille, école, pairs) sur les comportements des jeunes. Bronfenbrenner affirme que l'environnement social influence directement le développement de l'enfant, « *L'écologie du développement humain implique 5 l'étude scientifique de l'accommodation progressive et mutuelle entre un être humain qui grandit et les changements des propriétés des milieux dans lesquels la personne vit ; étant donné que ce processus est influencé par les relations entre ces milieux et les contextes qui les englobent* ».¹⁰

⁹ Patterson, G. R., DeBaryshe, B. D., & Ramsey, E. (1989). A developmental perspective on antisocial behavior. *American Psychologist*, 44(2), 329–335. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.44.2.329>

¹⁰ Bronfenbrenner U. *The ecology of human development : Experiments by nature and design*. Cambridge, Massachusetts, and London : Harvard University Press,

A partir de cette idée et mû par une volonté de définir un champ scientifique, il propose sa définition de l'écologie du développement humain et une collaboration efficace entre parents et éducateurs peut renforcer cette influence. Selon Bronfenbrenner, il considère que le développement d'un individu est le résultat d'interactions dynamiques entre la personne et son environnement. Il insiste sur le fait que pour comprendre le comportement ou le développement d'un jeune, il est nécessaire d'analyser les multiples systèmes qui l'entourent, et non seulement ses caractéristiques individuelles. Cette approche est particulièrement pertinente pour les jeunes en situation de déviance, car elle permet de comprendre l'influence de la famille, des pairs, de l'école et des institutions sociales sur leur trajectoire.

Enfin, le modèle de l'éducation thérapeutique proposé par Bandura (1986) dans sa théorie de l'apprentissage social souligne que les comportements sont souvent acquis par observation et imitation, ce qui renforce l'importance du rôle de l'éducateur en tant que modèle positif pour le jeune. La théorie sociale cognitive considère les individus comme des agents actifs qui peuvent à la fois influencer et être influencés par leur environnement. Selon Bandura, un jeune n'acquiert pas seulement des comportements par essais et erreurs, mais aussi en observant les actions et leurs conséquences chez les autres, notamment les parents, les pairs, enseignants ou éducateurs.

Cette théorie est une extension de l'apprentissage social qui inclut les effets des processus cognitifs tels que les conceptions, le jugement et la motivation sur le comportement d'un individu et sur l'environnement qui l'influence.¹¹

La collaboration entre parents et éducateurs est essentielle dans le suivi éducatif des jeunes déviants, car elle permet de renforcer l'encadrement et la cohérence des règles éducatives. Selon Darnell et Schuler (2000), une relation harmonieuse entre parents et professionnels favorise un climat de confiance et de respect mutuel, améliorant ainsi les résultats des interventions.

Cependant, les travaux de Hill (2001) mettent en lumière certains défis liés à cette relation, notamment un manque de communication et incompréhension, différences culturelles et sociales, manque de ressources et de soutien, stigmatisation et résistance du jeune et coordination entre services notamment des conflits de perception concernant la déviance. Les parents peuvent parfois voir la déviance comme une phase passagère, tandis que les éducateurs

¹¹ [La théorie sociale cognitive d'Albert Bandura - Psychologista](http://psychologista.fr/la-theorie-sociale-cognitive-dalbert-bandura-definition-et-exemples)
psychologista.fr/la-theorie-sociale-cognitive-dalbert-bandura-definition-et-exemples

peuvent la percevoir comme un problème nécessitant une intervention directe. Cette divergence de points de vue peut compliquer la collaboration et nécessiter des approches de médiation.

Le modèle de partenariat parent-professionnel (Epstein, 2001) propose des stratégies qui sont au nombre de six : l'éducation familiale, la communication, la participation aux activités, l'apprentissage à la maison, la prise de décision et la collaboration avec la communauté afin de surmonter ces tensions. Il encourage la communication régulière et la participation active des parents dans les décisions éducatives concernant leur enfant, créant ainsi un cadre de collaboration bénéfique.

Le rôle de la famille est crucial pour la réhabilitation des jeunes déviants. De nombreux travaux, comme ceux de Baumrind (1991), indiquent que les styles de parentalité influencent directement le comportement des jeunes. Ainsi ses travaux sur les styles de parentalité, développés dans les années 1960, sont parmi les plus influents dans la recherche sur l'éducation parentale et son impact sur le développement de l'enfant et l'adolescent. Baumrind a identifié quatre styles de parentalité principaux, chacun ayant des effets distincts sur le comportement et le développement des jeunes :¹²

- Le style autoritaire : Les parents autoritaires imposent des règles strictes et attendent de leurs enfants une obéissance sans questionnement. Ils utilisent souvent des méthodes de discipline strictes et limitent la communication. Selon Baumrind, les enfants élevés dans un style autoritaire peuvent devenir obéissants et conformes, mais ils risquent également d'être plus anxieux, moins confiants et d'avoir des compétences sociales limitées.
- Le style permissif : Les parents permissifs sont chaleureux et indulgents, avec peu d'exigences ou de contrôles. Ils laissent leurs enfants s'autodiscipliner et évitent généralement les confrontations. Baumrind observe que les enfants de parents permissifs ont souvent une bonne estime de soi, mais peuvent développer des comportements impulsifs, des difficultés à respecter les règles et une tendance à l'agressivité.
- Le style démocratique (ou autoritatif) : Ce style est considéré comme équilibré et efficace. Les parents sont à la fois exigeants et attentifs aux besoins de leurs enfants. Ils établissent des règles et des limites, mais encouragent la communication et l'autonomie.

¹² Baumrind, D. (1991). The influence of parenting style on adolescent competence and substance use. *The Journal of Early Adolescence*, 11(1), 56–95. <https://doi.org/10.1177/0272431691111004>

Baumrind a trouvé que les enfants élevés par des parents autoritatifs ont tendance à être plus autonomes, responsables, socialement compétents et capables de gérer le stress. Ce style est souvent associé aux meilleurs résultats en matière de développement des jeunes.

- Le style négligent (ou désengagé) : Identifié plus tard par Maccoby et Martin (1983), ce style se caractérise par un manque de réactivité et d'implication des parents dans la vie de leurs enfants. Les parents négligents fournissent peu de soutien émotionnel ou de supervision. Les enfants issus de ce type de parentalité sont souvent à risque de développer des comportements déviants, un faible rendement scolaire et des difficultés émotionnelles.

Les travaux de Baumrind montrent ainsi que les styles de parentalité influencent fortement le comportement, les compétences sociales et le développement émotionnel des jeunes. En particulier, un style démocratique, qui combine autorité et soutien, est associé à des résultats positifs. Dans le cadre de notre recherche sur la relation entre parents et éducateurs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes déviants, ces styles de parentalité sont pertinents, car ils montrent comment l'environnement familial peut influencer le risque de comportements déviants et la réponse des jeunes aux interventions éducatives. Les styles de parentage, tels que l'autorité bienveillante, contribuent à un meilleur développement psychologique et comportemental des enfants et des adolescents.

D'autres recherches, comme celles de Lamborn et al. (1991), montrent que l'implication parentale et la supervision sont associés à une réduction de la délinquance juvénile. Cela renforce l'idée que la coopération entre les parents et les éducateurs spécialisés pourrait améliorer l'encadrement des jeunes en difficulté. La théorie de Lamborn et al. (1991), développée par Susie D. Lamborn, Nancy Darling, Laurence Steinberg, et Sanford M. Dornbusch, est une extension des travaux de Diana Baumrind sur les styles de parentalité et leur impact sur le développement des adolescents. En se basant sur l'approche de Baumrind, Lamborn et ses collègues ont mené des recherches approfondies pour évaluer comment les différents styles parentaux influencent non seulement le comportement des jeunes, mais aussi leur bien-être psychologique, leur réussite scolaire, et leurs compétences sociales.

Lamborn et al. ont identifié les quatre styles de parentalité de Baumrind (autoritaire, permissif, autoritatif, et négligent) et les ont appliqués à une large étude de terrain impliquant des

adolescents, pour observer comment chacun de ces styles est lié à des résultats spécifiques chez les jeunes.

Dans certains contextes culturels, le rôle de la famille peut également inclure des valeurs de solidarité et de respect envers les aînés, comme le souligne Nsamenang (1992) dans ses travaux sur les cultures africaines. Ces valeurs peuvent être intégrées dans les programmes d'accompagnement pour renforcer l'implication parentale. A. Bame Nsamenang est un psychologue camerounais reconnu pour ses contributions significatives à la psychologie du développement en Afrique. Les travaux de Nsamenang mettent en évidence l'importance de considérer les contextes culturels dans l'accompagnement des jeunes présentant des comportements déviants. Sa perspective souligne que les relations entre parents et éducateurs spécialisés doivent être adaptées aux réalités culturelles locales pour être efficaces. Une compréhension approfondie des dynamiques familiales et communautaires africaines est essentielle pour développer des stratégies d'intervention pertinentes et respectueuses des valeurs culturelles.¹³

En intégrant les concepts de Nsamenang, les professionnels peuvent mieux collaborer avec les familles et les communautés, en tenant compte des structures sociales et des pratiques culturelles qui influencent le développement des jeunes en Afrique.

Les recherches montrent que les normes culturelles influencent la perception de la déviance et le rôle des éducateurs. En Afrique, par exemple, les études de Mucchielli (2008) révèlent que la perception de la discipline et de l'autorité parentale diffère significativement de celle des sociétés occidentales. Les éducateurs spécialisés travaillant dans des contextes africains doivent donc adapter leurs approches en tenant compte de ces spécificités culturelles. Laurent Mucchielli, sociologue français spécialisé dans l'étude de la délinquance juvénile, a analysé les interactions entre éducateurs spécialisés et parents dans l'accompagnement des jeunes en difficulté. Ses recherches mettent en évidence plusieurs aspects clés de cette relation :

13

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=30036a8704a2c940c6494b13a0e4b7db18e989a685c5fc90a99ad650d260ffa6JmltdHM9MTczMDUwNTYwMA&ptn=3&ver=2&hsh=4&fclid=1b40aa72-0bf5-6a52-3781-b8a10a416be9&psq=academia.edu+Nsamenang&u=a1aHR0cHM6Ly93d3cuYWVhZGVtaWEuZWR1LzZmNDUxMzZmL05zYW1lbnFuZ19BX0JfMjAwN19PcmInaW5zX2FuZl9kZXZlbG9wbWVudF9vZl9zY2llbnRpZmljX3BzeWNo b2xvZ3lfYW5fQWZyaXF1ZV9Ob2lyZV9Jbl9NX0pfU3RldmVuc19hbmRfRF9XZWRkaW5nX0Vkc191bmRlc190aGVfc 3VwZXJ2aXNpb25fb2ZfSm9obl9HX0FkYWlyX1BzeWNob2xvZ3lfSVVQc3lTX0dsb2JhbF9SZXNvdXJzV9FZGI0aW9u XzlwMDdf&ntb=1>

- Importance du contrôle parental : Mucchielli souligne que le contrôle exercé par les parents est essentiel pour prévenir la délinquance chez les jeunes. Il note que les éducateurs observent souvent une corrélation entre la “puissance sociale” des parents et le comportement des enfants, suggérant que des parents socialement intégrés et impliqués ont une influence positive sur leurs enfants.
- Perception des relations familiales par les éducateurs : Dans ses travaux, Mucchielli rapporte que les éducateurs jugent les relations entre parents comme bonnes dans seulement 37 % des cas, conflictuelles dans 37 % des cas, et inexistantes dans 25 % des situations restantes. Ces perceptions influencent la manière dont les éducateurs interagissent avec les familles et élaborent des stratégies d’intervention. [OBJ]
- Rôle des éducateurs dans le soutien aux familles : Mucchielli met en avant que les éducateurs spécialisés jouent un rôle crucial en aidant les parents à renforcer leur autorité et à améliorer leurs compétences parentales. Cette collaboration vise à créer un environnement familial plus stable, réduisant ainsi les risques de comportements déviants chez les jeunes.
- Influence des conditions socio-économiques : Il souligne que les conditions socio-économiques des familles affectent la capacité des parents à exercer un contrôle efficace. Les éducateurs doivent donc adapter leurs approches en tenant compte des contextes spécifiques de chaque famille.¹⁴

En résumé, les travaux de Laurent Mucchielli mettent en lumière la complexité des relations entre éducateurs spécialisés et parents dans l’accompagnement des jeunes déviants. Ils soulignent l’importance d’une collaboration étroite et adaptée au contexte socio-économique pour favoriser le développement positif des jeunes.

Cependant quelques obstacles ou limites peuvent être décelés au niveau de cette interaction entre professionnels et parents dans l’accompagnement des jeunes déviants. Les limites peuvent être variées et touchent à des dimensions autant sociales que personnelles et institutionnelles.

3-1) Différences de perception et de valeurs :

Les parents et les éducateurs peuvent avoir des points de vue divergents sur les causes des comportements déviants et les méthodes pour les gérer. Les parents peuvent privilégier des

14

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=65c44e157ad87ed7f542be318bccb45b31d67184c878a1b9348e5b7b748779e1JmltdHM9MTczMDUwNTYwMA&ptn=3&ver=2&hsh=4&fclid=1b40aa72-0bf5-6a52-3781-b8a10a416be9&psq=classiques.uqac.ca+mucchielli&u=a1aHR0cDovL2NsYXNzaXF1ZXMuXFlhYy5jYS9jb250ZW1wb3JhaW5zL211Y2NoaWVsbGlfbGF1cmVudC9tdWNjaGllbGxpX2xhdXJlbnQuaHRtbA&ntb=1>

valeurs culturelles ou des traditions familiales spécifiques, tandis que les éducateurs appliquent souvent des approches plus standardisées et basées sur des théories professionnelles.

Cette différence de perception peut entraîner des tensions et rendre la collaboration difficile, surtout si les parents perçoivent les interventions des éducateurs comme des critiques de leur façon d'éduquer.

3- 2) Manque de confiance mutuelle :

La confiance est cruciale dans cette relation, mais elle peut être difficile à établir, notamment si les parents ont eu des expériences négatives avec des institutions sociales. Ils peuvent craindre que les éducateurs jugent leurs compétences parentales ou les blâment pour les comportements de leur enfant.

Les éducateurs, quant à eux, peuvent douter de l'engagement des parents, surtout si ces derniers ont des contraintes personnelles ou semblent peu investis dans les suivis.

3-3) Conflits de rôle et de responsabilité :

La question des responsabilités peut générer des malentendus. Les parents peuvent estimer que les éducateurs devraient « régler » les comportements problématiques, alors que les éducateurs cherchent souvent à intégrer les parents comme partenaires actifs.

Inversement, les éducateurs peuvent être perçus comme s'immiscant dans des décisions parentales ou prenant trop de place dans la vie de l'enfant, ce qui peut créer des conflits.

3-4) Contraintes institutionnelles :

Les éducateurs spécialisés peuvent être soumis à des directives et des pratiques imposées par leurs institutions, qui limitent leur flexibilité dans la prise en charge. Ces contraintes peuvent inclure un manque de temps, de ressources ou des protocoles à suivre.

Les parents peuvent ressentir ces limitations comme une incapacité des éducateurs à s'adapter aux besoins particuliers de leur famille, ce qui peut diminuer leur coopération.

3-5) Problèmes de communication :

La communication entre parents et éducateurs peut être entravée par des barrières linguistiques, des incompréhensions culturelles ou des différences d'éducation. Le vocabulaire professionnel utilisé par les éducateurs peut aussi rendre leurs interventions plus abstraites et donc plus difficiles à saisir pour certains parents.

Les parents peuvent ne pas se sentir suffisamment écoutés ou respectés, tandis que les éducateurs peuvent trouver que les parents manquent de transparence dans leurs échanges.

3-6) Contraintes personnelles des parents :

Certains parents peuvent rencontrer des difficultés personnelles (santé mentale, précarité, stress au travail) qui les empêchent de s'impliquer pleinement dans l'accompagnement de leur enfant. Ces facteurs peuvent limiter leur disponibilité et leur énergie pour travailler avec les éducateurs. Les éducateurs peuvent percevoir ce manque d'engagement comme une absence de soutien parental, ce qui peut créer une rupture dans la relation.

3-7) Conséquences de ces limites :

Ces limites peuvent compliquer l'efficacité des interventions, car elles empêchent une approche cohérente et harmonisée entre le milieu familial et l'accompagnement spécialisé. Cela peut aboutir à des interventions contradictoires, créant de la confusion pour le jeune et limitant les résultats positifs.

3-8) Stratégies pour surmonter ces limites :

Des stratégies comme la formation des éducateurs à la communication interculturelle, l'implication active des parents dès le début de l'accompagnement, et des ajustements institutionnels visant à offrir plus de flexibilité et de ressources aux éducateurs peuvent contribuer à réduire ces limites et améliorer la relation entre les deux parties.

En conclusion, la littérature existante montre que la relation entre parents et éducateurs spécialisés est cruciale pour l'accompagnement des jeunes déviants. Bien que les études soulignent les bénéfices d'une collaboration efficace, des obstacles tels que les divergences de perceptions, les défis culturels, et le manque de ressources doivent être pris en compte. Cette

revue met en évidence les lacunes théoriques et pratiques, et justifie la pertinence de recherches supplémentaires visant à optimiser cette relation dans un contexte culturellement spécifique.

CHAPITRE IV : Cadre conceptuel

A) Concepts clés :

4-1) Jeunes déviants :

Le terme "jeunes déviants" désigne généralement des adolescents ou de jeunes adultes qui adoptent des comportements qui s'écartent des normes sociales, légales ou morales établies. Ces comportements peuvent inclure des actes de délinquance, des conduites à risque, ou des attitudes qui défient les règles et les attentes de la société.

Les jeunes déviants peuvent être impliqués dans des activités telles que le vol, la violence, la consommation de substances illicites, le vandalisme, ou d'autres formes de comportements antisociaux. Ces actions sont souvent perçues comme une rébellion contre l'autorité, une recherche d'identité, ou une réponse à des difficultés personnelles, familiales, ou sociales.

Il est important de noter que la déviance chez les jeunes peut être influencée par divers facteurs, notamment l'environnement familial, les pairs, les conditions socio-économiques, et l'accès à l'éducation et aux ressources. Les interventions pour aider ces jeunes peuvent inclure des programmes de prévention, de réhabilitation, et de soutien psychosocial, visant à les réintégrer positivement dans la société. Ainsi nous pouvons prendre en référence trois auteurs pour expliciter ce terme, à savoir : Emile Durkheim, Robert Merton et Howard Becker.

➤ **Emile Durkheim : la déviance comme rupture sociale :**

Émile Durkheim, l'un des fondateurs de la sociologie moderne, développe sa réflexion sur l'anomie dans un moment historique marqué par de profondes transformations sociales. À la fin du XIXe siècle, les sociétés occidentales connaissent une industrialisation rapide, une urbanisation croissante et une recomposition des liens traditionnels. Face à ces bouleversements, Durkheim s'interroge : comment maintenir la cohésion sociale dans un monde où les repères collectifs vacillent ?

Dans *De la division du travail social* (1893), il observe que les sociétés modernes, caractérisées par une spécialisation croissante des fonctions, ne peuvent plus reposer uniquement sur des solidarités mécaniques fondées sur la similitude et la tradition. Elles doivent construire une solidarité organique, fondée sur l'interdépendance et la complémentarité. Mais cette transition n'est pas sans risque : si les normes sociales ne s'adaptent pas à la complexité nouvelle, si les institutions ne parviennent pas à réguler les relations, alors la société entre dans un état d'anomie, un vide normatif, une perte de repères, une désorientation collective.

Durkheim approfondit cette notion dans *Le Suicide* (1897), où il identifie l'anomie comme l'une des causes majeures du suicide. Il distingue plusieurs types de suicide égoïste, altruiste, fataliste mais c'est le suicide anémique qui attire particulièrement son attention. Il survient lorsque les individus, confrontés à des changements brusques (crises économiques, ruptures sociales), ne trouvent plus de cadre stable pour orienter leurs désirs, leurs attentes, leurs comportements. L'absence de régulation sociale engendre une souffrance morale, une perte de sens, une instabilité psychique.

Ainsi, pour Durkheim, la déviance qu'elle prenne la forme du suicide ou d'autres comportements transgressifs n'est pas une pathologie individuelle. Elle est le symptôme d'un dysfonctionnement social, d'un affaiblissement des mécanismes de régulation collective. L'anomie devient alors un concept central pour penser les tensions entre modernité et tradition, entre l'aspiration à l'autonomie et la nécessité de cohésion. L'anomie, loin d'être une simple absence de règles, devient chez Durkheim le révélateur des tensions constitutives des sociétés modernes. Elle exprime ce moment où les normes collectives se fragilisent, où les institutions peinent à encadrer les désirs individuels, et où l'équilibre entre liberté et régulation se rompt. Ainsi, la déviance n'est pas un accident marginal mais un symptôme de la difficulté des sociétés à maintenir une solidarité organique capable de donner sens et limites aux aspirations. En ce sens, l'anomie est une clé de lecture des contradictions de la modernité : elle montre que l'émancipation individuelle ne peut se penser sans un cadre collectif, et que la cohésion sociale demeure une condition indispensable pour que la liberté ne se transforme pas en désorientation ou en souffrance.

Selon Émile Durkheim, la déviance est un phénomène social normal et nécessaire dans toute société. Durkheim aborde la notion de déviance dans le cadre de sa théorie sur les normes sociales et la cohésion sociale. Voici quelques points clés de sa perspective sur les jeunes déviants (ou la déviance en général) :

4-2) La déviance est inévitable et fonctionnelle :

Durkheim soutient que la déviance est un phénomène naturel dans toute société, car il est impossible que tous les individus se conforment parfaitement aux normes établies. Elle joue même un rôle fonctionnel en renforçant les valeurs communes et en clarifiant les limites morales de la société. Par exemple, la réaction sociale face à la déviance (comme la punition) permet de réaffirmer les normes et de renforcer la solidarité collective.

4-3) La déviance comme révélateur des problèmes sociaux :

Durkheim considère que la déviance peut être un indicateur des dysfonctionnements sociaux. Par exemple, si un nombre important de jeunes adoptent des comportements déviants, cela peut révéler des problèmes structurels, comme un affaiblissement des normes sociales (qu'il appelle anomie), un manque d'intégration sociale, ou une rupture des liens sociaux.

4-4) L'anomie et la déviance :

Dans son ouvrage *Le Suicide* (1897), Durkheim introduit le concept d'anomie, un état de désorientation ou de confusion morale qui survient lorsque les normes sociales sont floues, contradictoires ou insuffisantes. Les jeunes, en particulier, peuvent être vulnérables à l'anomie dans des périodes de changement social rapide, ce qui peut les pousser à adopter des comportements déviants.

4-5) La socialisation et le contrôle social :

Durkheim insiste sur l'importance de la socialisation et du contrôle social pour prévenir la déviance. Les jeunes doivent intérioriser les normes et les valeurs de la société grâce à des institutions comme la famille, l'école et la religion. Si ces institutions faillent à leur rôle, le risque de déviance augmente.

En résumé, pour Durkheim, les jeunes déviants ne sont pas simplement des "individus problématiques", mais le reflet de dynamiques sociales plus larges. La déviance est un phénomène social qui révèle les forces et les faiblesses de l'intégration et de la régulation sociales.

- **Robert Merton : Théorie de l'anomie :** Robert K. Merton, un sociologue américain, a développé une théorie de la déviance inspirée des travaux d'Émile Durkheim, en particulier le concept d'anomie. Merton propose une analyse structurelle de la déviance dans son article "Social Structure and Anomie" (1938). Selon lui, la déviance résulte d'un déséquilibre entre les objectifs culturels (les aspirations valorisées par la société) et les *moyens institutionnalisés* (les moyens légitimes pour atteindre ces objectifs). Voici comment Merton aborde la question des jeunes déviants :

4-6) Les objectifs culturels et les moyens légitimes

Merton explique que toute société définit des objectifs culturels (comme la réussite matérielle, le statut social, la richesse) et des moyens légitimes pour les atteindre (comme l'éducation, le travail). Cependant, lorsque les individus, en particulier les jeunes, n'ont pas accès à ces moyens légitimes (par exemple, en raison de l'exclusion sociale, de la pauvreté ou de la discrimination),

ils peuvent se tourner vers des moyens illégitimes pour atteindre ces objectifs. C'est là que la déviance apparaît.

4-7) Les modes d'adaptation individuelle

Merton identifie cinq modes d'adaptation que les individus peuvent adopter face à cette tension entre les objectifs et les moyens :

Mode D'adaptation	Objectifs culturels	Moyens Institutionnalisés	Exemple
Conformité	Accepté	Accepté	Jeune qui étudie et travaille pour réussir
Innovation	Accepté	Rejeté	Jeune qui commet des délits pour gagner de l'argent
Ritualisme	Rejeté	Accepté	Jeune qui suit les règles sans chercher à réussir
Retrait	Rejeté	Rejeté	Jeune qui se marginalise
Rébellion	Remplacement	Remplacement	Jeune qui rejette le système et cherche à le remplacer

L'innovation est particulièrement pertinente pour expliquer la délinquance juvénile. Par exemple, un jeune qui n'a pas accès à des emplois légitimes peut se tourner vers des activités criminelles pour atteindre des objectifs de réussite matérielle.

4-8) Les jeunes déviants et l'anomie

Merton reprend le concept d'anomie de Durkheim, mais il l'adapte pour décrire une situation où les normes sociales sont affaiblies, créant une tension entre les aspirations et les moyens disponibles. Les jeunes, en particulier ceux issus de milieux défavorisés, sont plus susceptibles

de ressentir cette tension et de se tourner vers des comportements déviants pour atteindre des objectifs socialement valorisés.

4-9) Application aux jeunes déviants

Selon Merton, les jeunes déviants ne sont pas nécessairement "immoraux" ou "pathologiques", mais ils réagissent à une structure sociale qui leur refuse l'accès aux moyens légitimes de réussite. Par exemple :

- Un jeune qui grandit dans un quartier défavorisé avec peu d'opportunités éducatives ou professionnelles peut se tourner vers des activités illégales pour atteindre des objectifs de richesse ou de statut.
- La pression sociale pour réussir, combinée à un manque de ressources, peut pousser certains jeunes à adopter des comportements innovants (mais illégitimes).

4-5-1) Critique de la société

Merton souligne que la déviance est souvent le résultat d'une *inégalité structurelle*. Plutôt que de blâmer les individus déviants, il faut questionner les structures sociales qui limitent l'accès aux moyens légitimes pour atteindre les objectifs culturels.

En résumé, selon Merton, les jeunes déviants sont le produit d'une société qui valorise des objectifs (comme la richesse ou le succès) tout en limitant l'accès aux moyens légitimes pour les atteindre. Cette tension structurelle peut conduire à des comportements déviants, en particulier chez les jeunes qui sont plus vulnérables aux pressions sociales et aux inégalités.

➤ Howard Becker : Théorie de l'étiquetage :

Howard Becker, un sociologue américain connu pour son travail sur la déviance et l'interactionnisme symbolique, a une perspective particulière sur les jeunes déviants. Dans son ouvrage classique *Outsiders : Studies in the Sociology of Deviance* (1963), Becker soutient que la déviance n'est pas une qualité intrinsèque des actes ou des individus, mais plutôt le résultat d'un processus social où certains comportements sont étiquetés comme "déviants" par des groupes dominants.

Selon Becker, les jeunes (ou tout autre groupe) ne sont pas "déviants" par nature, mais ils peuvent être étiquetés comme tels lorsque leurs actions sont perçues comme violant les normes sociales. Cet étiquetage dépend souvent du pouvoir et du contexte social. Par exemple, un jeune qui adopte un style de vie ou des comportements marginaux (comme le fait de fumer du cannabis ou de s'habiller de manière non conventionnelle) peut être considéré comme déviant par les autorités ou la société, même si ces actions ne sont pas intrinsèquement nuisibles.

Becker insiste également sur l'idée que la déviance est le résultat d'une interaction sociale. Les jeunes peuvent intérioriser l'étiquette de "déviant" et adopter un rôle déviant de manière plus permanente, ce qui peut les entraîner dans une "carrière déviate". Cela signifie que le processus d'étiquetage peut avoir des conséquences profondes sur leur identité et leur trajectoire de vie. En résumé, Becker ne considère pas les jeunes déviants comme intrinsèquement problématiques, mais plutôt comme des individus qui sont victimes d'un processus social d'étiquetage et de stigmatisation. Sa perspective met en lumière l'importance des normes sociales, du pouvoir et des interactions dans la construction de la déviance.

B) les parents :

Quand on parle de “parents”, on ne parle pas seulement de ceux qui ont donné la vie. On parle de celles et ceux qui, jour après jour, **veillent, accompagnent, protègent, aiment**. Être Parent, ce n’est pas seulement un statut biologique ou légal. C’est une présence, une responsabilité, une relation vivante.

Les parents peuvent être les mères et les pères biologiques, bien sûr. Mais ils peuvent aussi être des tantes, des grands frères, des voisins, des figures qui, sans titre officiel, assument ce rôle avec cœur et constance. Dans les quartiers comme Pikine, où les solidarités familiales sont souvent élargies et informelles, cette définition prend tout son sens.

Le rôle parental se déploie sur plusieurs plans. Il y a d’abord le lien biologique celui du sang, de la génétique, qui inscrit l’enfant dans une lignée. Puis vient le rôle légal, celui qui engage des droits et des devoirs : **protéger, éduquer, nourrir, inscrire** l’enfant dans une société qui le reconnaît.

Mais au-delà de ces cadres, il y a le rôle éducatif. Les parents sont les premiers passeurs de valeurs, de normes, de repères. C’est à travers leurs gestes, leurs mots, leurs silences que l’enfant apprend à vivre avec les autres, à comprendre ce qui est juste, ce qui est permis, ce qui est attendu.

Et puis, il y a le rôle affectif sans doute le plus fondamental. Les parents sont ceux qui offrent un abri émotionnel, un espace où l’enfant peut se sentir aimé, sécurisé, reconnu. Ce lien affectif est le socle sur lequel se construit la confiance en soi, la capacité à affronter le monde. Enfin, il y a la dimension économique. Être Parent, c’est aussi assurer le quotidien, parfois dans des conditions précaires : trouver de quoi nourrir, loger, scolariser. C’est porter le poids des responsabilités matérielles, souvent sans aide, souvent dans l’ombre.

Être Parent, c’est donc bien plus qu’un rôle. C’est une expérience humaine profonde, faite de joies, de doutes, de luttes et d’amour. Et dans le cadre de la prévention de la déviance juvénile, comprendre cette complexité est essentiel. Car c’est souvent dans la qualité du lien parental que se joue l’équilibre ou le déséquilibre d’un jeune en quête de repères.

4-5-2) Difficultés rencontrées par les parents

Dans bien des familles, la parentalité est un chemin semé d’embûches, surtout lorsqu’un enfant commence à adopter des comportements jugés déviants. Ce n’est pas toujours une question de négligence ou d’indifférence. Souvent, c’est l’absence de repères, le manque d’informations, qui laisse les parents dans l’incertitude. Ils voient leur enfant changer, s’isoler, défier les règles, mais ne savent pas comment interpréter ces signes. Est-ce une crise passagère ou le début d’un glissement plus profond ? Cette question les hante, sans réponse claire.

À cela s'ajoutent les tensions internes. Dans certaines familles, les conflits entre conjoints ou entre générations créent un climat instable. Les désaccords sur l'éducation, les reproches, les non-dits, tout cela alimente un malaise qui peut pousser l'enfant à chercher ailleurs ce qu'il ne trouve pas chez lui : écoute, reconnaissance, espace. Et parfois, cet "ailleurs" prend la forme de fréquentations à risque ou de comportements transgressifs.

Le quotidien, lui, ne laisse que peu de répit. Entre le travail, les trajets, les tâches domestiques et les obligations sociales, les parents courent sans cesse. Ils veulent bien faire, mais le temps leur échappe. L'énergie manque pour instaurer un cadre, pour dialoguer, pour simplement être là. Et dans cette course, certains finissent par se sentir dépassés. L'impuissance s'installe, surtout quand les efforts répétés ne donnent aucun résultat. On tente une punition, une discussion, une médiation... mais rien ne semble fonctionner. Le découragement s'installe, parfois même la culpabilité.

Et puis il y a le regard des autres. Celui du voisinage, de la famille élargie, des institutions. Quand un enfant "pose problème", c'est souvent le parent qu'on pointe du doigt. On murmure, on juge, on conseille sans connaître. Cette stigmatisation enferme les familles dans le silence. Elles n'osent plus demander de l'aide, de peur d'être encore plus marginalisées.

Pour les familles en situation de précarité, les obstacles sont encore plus lourds. Comment offrir un suivi psychologique, une activité éducative ou même un repas équilibré quand les ressources manquent ? La pauvreté ne se limite pas à l'argent : elle touche aussi l'accès à l'information, aux services, au soutien. Et dans ce contexte, chaque difficulté devient un mur de plus à franchir. Enfin, certains parents sont seuls. Monoparentaux, isolés, sans réseau de soutien. Ils portent tout sur leurs épaules, sans relais, sans pause. Et dans les moments de crise, cette solitude devient un poids insupportable.

Ces réalités ne sont pas marginales. Elles sont le quotidien de nombreuses familles, souvent invisibles, rarement entendues. Pour comprendre la déviance juvénile, il faut d'abord écouter ces parents, reconnaître leurs efforts, leurs limites, leurs besoins. Car derrière chaque comportement à risque, il y a une histoire familiale, un contexte, une série de défis qui méritent attention et respect.

4-5-3) Besoins des parents pour gérer la déviance

Les parents ne sont pas des experts en psychologie, ni des éducateurs formés. Ce sont des hommes et des femmes qui, chaque jour, essaient de faire au mieux avec ce qu'ils ont, ce qu'ils savent, et ce qu'ils ressentent. Lorsqu'un enfant commence à adopter des comportements déviants, ce sont souvent eux qui sont les premiers à s'inquiéter, à chercher des réponses, à se

remettre en question. Mais pour pouvoir jouer pleinement leur rôle, ils ont besoin d'être soutenus.

Ils ont d'abord besoin de comprendre ce qui se passe. Pourquoi leur enfant agit ainsi ? comment réagir sans aggraver la situation. Des ateliers, des ressources simples, des espaces de dialogue peuvent leur offrir ces clés. La formation et l'information ne doivent pas être réservées aux professionnels : elles doivent être pensées pour les parents, dans leur langue, dans leur réalité. Mais comprendre ne suffit pas toujours. Il faut aussi pouvoir tenir face au stress, à la culpabilité, à l'épuisement. C'est là qu'un soutien psychologique devient essentiel. Pouvoir parler à quelqu'un, être écouté sans jugement, apprendre à gérer ses émotions, c'est une aide précieuse pour ne pas s'effondrer.

Les parents ont aussi besoin de ne pas être seuls. De savoir qu'ils ne sont pas les seuls à vivre ces difficultés. Les groupes de parole, les associations de parents, les espaces communautaires permettent de partager, de s'entraider, de se sentir moins isolés. Ce réseau de soutien peut faire toute la différence.

Et puis, il y a les besoins matériels. Accéder à un service social, consulter un médecin, inscrire son enfant à une activité... tout cela demande des ressources. Pour les familles en situation de précarité, chaque démarche peut devenir un obstacle. Rendre les services accessibles, offrir une aide financière ciblée, c'est reconnaître que l'éducation ne peut pas se faire sans conditions de vie dignes.

Les écoles ont aussi un rôle à jouer. Elles ne doivent pas être des lieux de sanction, mais des partenaires. Une collaboration étroite entre les parents et les établissements scolaires permet de détecter les signaux faibles, d'intervenir rapidement, de construire ensemble des solutions.

Enfin, il faut penser aux jeunes eux-mêmes. Leur offrir des activités structurées, des espaces d'expression, des alternatives à l'errance ou à la violence. Le sport, la culture, l'engagement citoyen peuvent devenir des leviers puissants pour les éloigner des comportements à risque.

Et quand le dialogue familial est rompu, quand les tensions deviennent trop fortes, la médiation peut aider à reconstruire les ponts. Apprendre à se parler autrement, à se comprendre, à se respecter, c'est parfois le premier pas vers un apaisement durable.

Les parents ne peuvent pas tout faire seuls. Mais avec les bons outils, les bons relais, et une reconnaissance réelle de leur rôle, ils peuvent devenir les premiers acteurs de la prévention. C'est en les accompagnant, en les valorisant, en les entourant, que l'on peut espérer guider les jeunes vers un avenir plus serein.

C) Educateurs spécialisés :

L'éducateur spécialisé est bien plus qu'un professionnel du travail social. C'est une présence, un repère, un accompagnant discret mais essentiel dans le parcours de celles et ceux qui traversent des difficultés. Qu'il s'agisse d'un enfant en rupture scolaire, d'un adolescent en conflit avec son entourage, d'un adulte en situation de précarité ou d'une personne âgée isolée, l'éducateur spécialisé intervient là où les fragilités s'expriment, là où les repères vacillent.

Son rôle ne se limite pas à l'encadrement : il écoute, observe, comprend, et surtout, il agit avec bienveillance et stratégie. Il aide à reconstruire des liens, à restaurer la confiance, à ouvrir des chemins vers une meilleure insertion qu'elle soit sociale, scolaire ou professionnelle. Chaque personne accompagnée est considérée dans sa singularité, avec ses besoins spécifiques, son histoire, ses ressources.

Dans les quartiers populaires comme Pikine, l'éducateur spécialisé peut devenir un acteur-clé de la prévention. Il travaille en lien avec les familles, les écoles, les structures de santé, les associations. Il ne cherche pas à imposer un modèle, mais à co-construire des solutions avec les personnes concernées. Il sait que derrière chaque comportement difficile, il y a une souffrance, une quête, une parole parfois étouffée.

Son intervention repose sur une posture éthique, une capacité à créer du lien sans jugement, à accompagner sans diriger, à soutenir sans infantiliser. C'est un métier exigeant, qui demande autant de rigueur que de sensibilité, autant de savoir-faire que de savoir-être.

Un éducateur spécialisé est un professionnel du travail social qui intervient auprès de personnes en difficulté (enfants, adolescents, adultes ou personnes âgées) pour les aider à surmonter des problèmes sociaux, psychologiques, éducatifs ou comportementaux. Son rôle est d'accompagner ces personnes vers une meilleure intégration sociale, scolaire ou professionnelle, en tenant compte de leurs besoins spécifiques.

Rôles et missions de l'éducateur spécialisé :

4-5-4) Accompagnement individuel ou collectif :

L'accompagnement, qu'il soit individuel ou collectif, est au cœur du travail social. Il ne s'agit pas simplement d'intervenir, mais de **cheminer aux côtés** des personnes, de les aider à reprendre confiance, à se situer, à se projeter.

L'accompagnement individuel repose sur une relation de proximité, souvent intime, entre le professionnel et la personne accompagnée. C'est un espace où l'on peut parler sans crainte, où les fragilités peuvent être nommées, où les besoins spécifiques sont pris en compte. Dans ce cadre, l'éducateur spécialisé devient un repère, un miroir bienveillant, un soutien discret mais constant. Chaque rencontre est une occasion de reconstruire, pas à pas, un lien avec soi-même et avec les autres. Cet accompagnement est particulièrement précieux pour les jeunes en situation de rupture, les parents en détresse, ou toute personne dont le parcours exige une attention particulière.

Mais l'accompagnement ne se limite pas à la sphère individuelle. Le collectif a lui aussi une force propre. Dans les groupes de parole, les ateliers, les activités communautaires, les personnes découvrent qu'elles ne sont pas seules. Elles partagent des expériences, des doutes, des stratégies. Elles apprennent les unes des autres, se soutiennent, se reconnaissent. Le collectif permet de créer du lien social, de rompre l'isolement, de faire émerger des dynamiques de solidarité. Il peut aussi être un levier puissant de transformation, en mobilisant les ressources du groupe pour faire face à des enjeux communs.

Dans les quartiers populaires, où les défis sont souvent multidimensionnels, **l'articulation entre accompagnement individuel et collectif** est essentielle. L'un permet de répondre à la singularité de chaque parcours, l'autre de renforcer les capacités d'agir ensemble. L'éducateur spécialisé, dans ce cadre, doit savoir naviguer entre ces deux dimensions, en adaptant sa posture, ses outils, son écoute.

L'accompagnement, qu'il soit individuel ou collectif, n'est jamais neutre. Il est traversé par des enjeux de pouvoir, de reconnaissance, de légitimité. Il exige une posture éthique, une attention constante aux contextes, aux silences, aux non-dits. Mais lorsqu'il est bien pensé, bien incarné, il peut devenir un véritable **moteur de changement**, à la fois personnel et social.

4-5-5) Soutien éducatif :

Le soutien éducatif ne se limite pas à l'école. C'est une démarche globale, humaine, qui vise à accompagner les jeunes dans leur développement, leur épanouissement et leur avenir. Dans les quartiers comme Pikine, où les défis sociaux et économiques sont nombreux, ce soutien prend une importance vitale.

Il commence souvent par des activités simples, mais puissantes. Un atelier de lecture, une sortie culturelle, un tournoi de football, une initiation à la musique ou à l'art... Ces espaces permettent aux jeunes de découvrir, de s'exprimer, de se sentir valorisés. Ils créent du lien, stimulent la curiosité, renforcent l'estime de soi. Ce sont des moments où l'on apprend autrement, où l'on grandit ensemble.

Mais le soutien éducatif, c'est aussi aider concrètement à la scolarisation. Cela peut passer par l'inscription dans un établissement, le suivi des devoirs, l'accompagnement face aux difficultés scolaires. C'est être là quand l'élève décroche, quand les résultats baissent, quand le dialogue avec l'école se rompt. C'est parfois aussi aider les familles à comprendre les démarches, à faire valoir leurs droits, à croire que l'école peut encore être une chance.

Et pour les plus grands, le soutien éducatif prend la forme d'un accompagnement vers l'insertion professionnelle. Orientation, stages, formations, préparation aux entretiens... Il s'agit de donner des outils, mais aussi de redonner confiance. De montrer que malgré les obstacles, un avenir est possible. Que chaque jeune a des compétences, des talents, une place à trouver.

Ce soutien ne peut pas être porté par une seule institution. Il doit être le fruit d'une collaboration entre les familles, les éducateurs, les écoles, les associations, les collectivités. Il doit s'adapter aux réalités du terrain, aux rythmes de vie, aux aspirations des jeunes. Et surtout, il doit être pensé comme un **levier d'émancipation**, pas comme une réponse ponctuelle à une crise.

4-5-6) Prévention et médiation :

Dans le champ du travail social, la prévention et la médiation occupent une place centrale. Elles visent à anticiper les situations de rupture, à désamorcer les tensions, et à favoriser le dialogue entre les différents acteurs concernés. Il ne s'agit pas seulement d'intervenir en cas de crise, mais de créer les conditions d'un accompagnement durable, respectueux et adapté aux réalités des personnes.

La prévention consiste à repérer les signes avant-coureurs d'un décrochage, d'une marginalisation ou d'un comportement à risque. Elle repose sur une présence régulière, une écoute attentive, et une capacité à comprendre les dynamiques individuelles et familiales. Elle peut se traduire par des actions éducatives, culturelles, sportives ou sociales, qui permettent aux jeunes de s'épanouir et de se construire dans un cadre sécurisant.

La médiation, quant à elle, intervient lorsque les relations sont tendues ou rompues. Elle cherche à rétablir le dialogue entre les personnes, à faciliter la compréhension mutuelle, et à éviter l'escalade des conflits. Elle peut concerner les relations familiales, les liens avec les institutions

(école, justice, services sociaux), ou les interactions au sein de la communauté. Le médiateur joue alors un rôle d'intermédiaire neutre, capable de créer un espace de parole et de négociation. En combinant prévention et médiation, les professionnels du social contribuent à renforcer la cohésion, à soutenir les familles, et à offrir aux jeunes des perspectives plus sereines. Ces approches demandent du temps, de la confiance, et une posture éthique fondée sur le respect, la discrétion et la reconnaissance des vécus.

4-5-7) Élaboration de projets personnalisés :

L'élaboration de projets personnalisés est une démarche essentielle dans l'accompagnement social et éducatif. Elle repose sur une conviction simple mais puissante : chaque personne est unique, avec son histoire, ses besoins, ses ressources, ses aspirations. Il ne s'agit donc pas d'appliquer des solutions toutes faites, mais de construire, pas à pas, un parcours adapté à la réalité de chacun.

Tout commence par une évaluation fine et respectueuse des besoins. Cela implique d'écouter, d'observer, de dialoguer. Comprendre ce que la personne vit, ce qu'elle souhaite, ce qui l'empêche d'avancer. Cette étape demande du temps, de la sensibilité, et une posture non jugeante. C'est à partir de cette compréhension que le projet éducatif peut prendre forme : un projet qui vise à renforcer les compétences, à favoriser l'autonomie, à ouvrir des perspectives concrètes.

Mais ce travail ne se fait pas seul. Il repose sur une collaboration étroite entre différents professionnels : psychologues, enseignants, travailleurs sociaux, éducateurs. Chacun apporte son regard, son expertise, sa manière d'intervenir. Ensemble, ils construisent un cadre cohérent, où les actions se répondent, où les objectifs sont partagés, où la personne accompagnée reste au centre du dispositif.

Ce projet personnalisé peut concerner la scolarisation, l'insertion professionnelle, le développement personnel, ou encore la reconstruction de liens familiaux. Il évolue avec le temps, s'ajuste aux changements, s'adapte aux imprévus. Il est vivant, comme la personne qu'il accompagne.

Dans les contextes urbains fragilisés, cette approche permet de sortir des logiques d'urgence ou de sanction. Elle offre une réponse humaine, structurée, et porteuse de sens. Elle reconnaît la dignité de chacun, et affirme que, malgré les obstacles, il est toujours possible de construire un chemin.

4-5-8) Travail en équipe pluridisciplinaire :

Dans le champ du travail social, aucune intervention ne peut être pleinement efficace si elle est menée en solitaire. Les situations de vulnérabilité, de rupture ou de souffrance sont souvent complexes, imbriquées, et traversent plusieurs dimensions : sociale, psychologique, éducative, médicale. C'est pourquoi le travail en équipe pluridisciplinaire est non seulement souhaitable, mais indispensable.

Collaborer avec d'autres professionnels éducateurs, psychologues, enseignants, médecins, assistants sociaux permet de croiser les regards, d'enrichir les analyses, et surtout, d'offrir à la personne accompagnée une réponse globale, cohérente et adaptée. Chaque acteur apporte une expertise spécifique, mais c'est dans la mise en commun que naît une véritable stratégie d'accompagnement.

Ce travail d'équipe repose sur le respect mutuel, la communication ouverte, et une volonté partagée de placer la personne au centre du dispositif. Il ne s'agit pas de juxtaposer des interventions, mais de construire ensemble un parcours, en tenant compte des besoins, des ressources et des aspirations de chacun.

Dans les contextes urbains comme Pikine, où les enjeux sont souvent multidimensionnels, cette approche collaborative permet de mieux comprendre les réalités du terrain, d'éviter les ruptures entre institutions, et de renforcer l'efficacité des actions menées. Elle favorise aussi une meilleure coordination, une réactivité accrue, et une prise en charge plus humaine.

Le travail en équipe pluridisciplinaire n'est pas toujours simple : il demande du temps, de l'écoute, et parfois des ajustements. Mais lorsqu'il est bien mené, il devient un levier puissant pour accompagner les personnes vers une insertion durable, une autonomie renforcée, et une reconnaissance de leur dignité.

4-5-9) Suivi et évaluation :

Le suivi et l'évaluation sont des piliers fondamentaux de toute démarche d'accompagnement. Ils permettent de ne pas se contenter d'une intervention ponctuelle, mais de s'inscrire dans une logique de continuité, d'écoute prolongée et d'ajustement progressif. Accompagner une personne, ce n'est pas seulement répondre à un besoin immédiat — c'est aussi observer son évolution, ses réactions, ses transformations au fil du temps.

Le suivi régulier offre un cadre rassurant. Il permet de maintenir le lien, de repérer les avancées comme les blocages, et de réagir avec souplesse. C'est dans cette régularité que se construit la confiance, que les objectifs peuvent être réévalués, que les stratégies peuvent être adaptées. Le professionnel ne reste pas figé dans une posture initiale : il ajuste, il affine, il reformule en fonction de ce que la personne vit et exprime.

L'évaluation, quant à elle, ne doit pas être perçue comme un contrôle, mais comme un outil de compréhension. Elle permet de mesurer l'impact des actions menées, de valoriser les progrès, et d'identifier les points à renforcer. Elle peut être formelle ou informelle, mais elle doit toujours être partagée, transparente, et respectueuse du parcours de la personne.

Dans les contextes complexes, comme ceux que l'on rencontre à Pikine, le suivi et l'évaluation prennent une dimension encore plus importante. Ils permettent de ne pas perdre de vue les réalités mouvantes du terrain, de rester attentif aux changements, et de garantir que l'accompagnement reste pertinent et humain.

4-6) Domaines d'intervention :

L'éducateur spécialisé intervient là où les fragilités humaines rencontrent les limites du système. Son champ d'action est vaste, traversé par des réalités sociales, psychologiques et institutionnelles souvent complexes. Il ne travaille pas dans l'abstrait, mais au plus près des personnes, dans des contextes où l'urgence côtoie la reconstruction.

Dans le domaine de la **protection de l'enfance**, il accompagne les enfants en danger, victimes de négligence, de maltraitance ou de ruptures familiales. Il veille à leur sécurité, mais aussi à leur développement affectif, éducatif et social. Il travaille en lien avec les familles, les institutions, les structures d'accueil, pour que chaque enfant puisse retrouver un cadre stable et bienveillant.

Dans le champ de l'**insertion sociale**, l'éducateur spécialisé soutient les personnes en situation de précarité, d'exclusion ou de dépendance. Il intervient auprès de jeunes sans repères, d'adultes marginalisés, de familles en difficulté. Son rôle est d'accompagner vers l'autonomie, de favoriser l'accès aux droits, de redonner confiance. Il agit dans les centres sociaux, les foyers, les associations, parfois dans la rue — là où les besoins se font sentir.

Dans le domaine de la **justice**, il travaille avec des jeunes en conflit avec la loi ou des adultes en réinsertion. Il ne juge pas : il écoute, il comprend, il propose des alternatives. Il participe à des mesures éducatives, à des suivis judiciaires, à des projets de réhabilitation. Son objectif est de prévenir la récidive, de restaurer le lien social, de permettre à chacun de se reconstruire dans le respect de soi et des autres.

Ces domaines ne sont pas cloisonnés. Ils se croisent, s'entrelacent, se répondent. L'éducateur spécialisé doit donc faire preuve de souplesse, de discernement, et d'une profonde capacité d'adaptation. Son action repose sur une posture éthique, une connaissance fine des contextes, et une volonté constante de placer la personne au cœur de l'accompagnement.

4-6-1) Compétences requises :

Être éducateur spécialisé, ce n'est pas simplement exercer un métier. C'est s'engager dans une relation, dans un accompagnement, dans une présence constante auprès de personnes qui traversent des moments de fragilité, de rupture ou de transformation. Pour cela, certaines compétences ne relèvent pas seulement du savoir-faire, mais du savoir-être.

L'empathie et l'écoute sont au cœur de cette posture. Il ne s'agit pas seulement d'entendre, mais de comprendre ce que l'autre vit, ressent, espère ou redoute. C'est savoir accueillir les émotions sans les juger, reconnaître les besoins sans les imposer, et créer un espace où la parole peut circuler librement.

La patience et la persévérance sont également essentielles. Les progrès ne sont pas toujours visibles, les changements peuvent être lents, les rechutes fréquentes. Il faut savoir accompagner sans précipiter, soutenir sans s'épuiser, croire en la capacité de chacun à évoluer, même quand le chemin semble incertain.

La créativité est une ressource précieuse. Chaque situation est différente, chaque personne a ses propres repères, ses propres blocages, ses propres forces. L'éducateur doit savoir adapter ses méthodes, inventer des outils, proposer des alternatives. Il doit parfois sortir des cadres pour mieux répondre aux réalités du terrain.

Mais ce métier est aussi exigeant sur le plan émotionnel. Travailler avec des publics en difficulté, confrontés à la violence, à la souffrance, à l'exclusion, demande une réelle résistance au stress. Il faut savoir se protéger sans se fermer, rester disponible sans se perdre, et trouver des espaces de ressourcement pour ne pas s'épuiser.

Enfin, le travail d'équipe est indispensable. L'éducateur ne travaille jamais seul. Il collabore avec des psychologues, des enseignants, des travailleurs sociaux, des médecins. Cette coopération permet de croiser les regards, d'enrichir les analyses, et d'offrir un accompagnement global, cohérent et respectueux.

Ces compétences ne s'apprennent pas toutes dans les livres. Elles se construisent dans l'expérience, dans la rencontre, dans le doute parfois. Mais elles sont le socle sur lequel repose une pratique éducative profondément humaine, capable de transformer les trajectoires et de redonner espoir.

4-6-2) Formation :

La formation d'éducateur spécialisé au Sénégal : entre savoirs et terrain

Au Sénégal, le parcours pour devenir éducateur spécialisé repose sur une formation exigeante, à la fois académique et profondément ancrée dans la réalité du terrain. Le Diplôme d'État

d'Éducateur Spécialisé (DEES), accessible après l'obtention du baccalauréat, se déroule sur trois années d'apprentissage intensif. Ce cursus ne se limite pas à l'acquisition de connaissances théoriques : il vise à forger une posture professionnelle, une éthique, et une capacité d'intervention adaptée aux contextes de vulnérabilité.

La formation alterne entre des enseignements théoriques — sociologie, psychologie, droit, pédagogie, méthodologie de projet — et des stages pratiques en milieu institutionnel ou associatif. Cette alternance permet aux futurs éducateurs de confronter les concepts aux réalités vécues, de développer une lecture fine des situations, et de construire progressivement leur identité professionnelle.

Les stages, souvent réalisés dans des structures accueillant des enfants en difficulté, des jeunes en rupture ou des familles en situation de précarité, sont des moments clés. Ils permettent d'expérimenter l'écoute active, la médiation, l'accompagnement individualisé, mais aussi de vivre les tensions, les silences, les résistances. C'est dans ces espaces que se tisse la compréhension des enjeux sociaux, affectifs et institutionnels qui traversent le quotidien des personnes accompagnées.

Au-delà des savoirs techniques, la formation vise à développer des compétences transversales : la capacité à travailler en équipe pluridisciplinaire, à analyser les pratiques, à construire des projets éducatifs, et surtout à adopter une posture réflexive. L'éducateur spécialisé est invité à interroger ses propres représentations, à reconnaître les limites des cadres théoriques, et à s'adapter aux dynamiques locales.

Dans un contexte comme celui de Pikine, où les réalités urbaines, familiales et institutionnelles sont complexes et mouvantes, cette formation prend tout son sens. Elle prépare les professionnels à intervenir avec sensibilité, créativité et rigueur, en tenant compte des spécificités culturelles, des parcours de vie, et des ressources communautaires.

4-6-3) Qualités humaines :

Les qualités humaines : le cœur battant du métier

Au-delà des compétences techniques et des savoirs théoriques, ce qui fait la force d'un éducateur spécialisé, c'est sa posture humaine. C'est dans sa manière d'être, de se tenir auprès des autres, de traverser les silences et les tempêtes, que se joue l'essentiel.

La bienveillance est une boussole. Elle ne signifie pas naïveté ou complaisance, mais une capacité à accueillir l'autre sans jugement, à reconnaître sa dignité même dans les moments de crise ou de repli. Être non jugeant, c'est refuser les étiquettes, les raccourcis, et choisir de voir la personne derrière le comportement, l'histoire derrière le symptôme.

L'engagement est une énergie intérieure. L'éducateur spécialisé ne travaille pas par hasard : il est animé par le désir profond d'aider, de soutenir, de faire émerger des possibles là où tout semble figé. Cette motivation ne se mesure pas en heures, mais en présence, en constance, en fidélité à ceux qu'il accompagne.

L'adaptabilité, enfin, est une qualité précieuse dans un monde en mouvement. Les situations changent, les contextes évoluent, les repères vacillent. L'éducateur doit savoir ajuster ses interventions, réinventer ses approches, et parfois même remettre en question ses propres certitudes. Il doit être capable de lire entre les lignes, de sentir les tensions invisibles, et de répondre avec souplesse et intelligence.

Ces qualités ne sont pas accessoires : elles sont la matière vivante du métier. Elles permettent de créer du lien, de restaurer la confiance, de construire des parcours d'accompagnement qui respectent les rythmes et les réalités de chacun. Dans un contexte comme celui de Pikine, où les défis sociaux, familiaux et institutionnels sont multiples, ces qualités prennent une dimension encore plus cruciale. Elles sont le socle d'une pratique éducative qui ne se contente pas d'intervenir, mais qui cherche à comprendre, à relier, à transformer.

En résumé : une présence qui transforme

L'éducateur spécialisé est bien plus qu'un professionnel du travail social. Il est un repère, un relais, un accompagnant engagé dans les trajectoires souvent fragiles de personnes en difficulté. Par sa posture bienveillante, son écoute active et sa capacité à tisser du lien, il contribue à restaurer la confiance, à ouvrir des perspectives, et à favoriser une insertion sociale durable.

Son rôle ne se limite pas à intervenir : il accompagne, il soutient, il construit avec. Dans des contextes parfois marqués par la précarité, la rupture ou l'exclusion, il incarne une présence stable, capable de faire émerger des ressources là où tout semble figé. Grâce à une approche individualisée, à une lecture fine des situations, et à une collaboration étroite avec les familles, les institutions et les communautés, l'éducateur spécialisé participe activement à l'amélioration de la qualité de vie des personnes accompagnées.

Dans un territoire comme Pikine, où les dynamiques sociales sont complexes et les besoins multiples, son action prend une dimension encore plus cruciale. Il devient un acteur de transformation, un passeur entre les mondes, un artisan du lien social.

D) relations parents-éducateurs spécialisés :

La relation entre les parents et les éducateurs spécialisés est essentielle pour le bien-être et le développement des enfants ou des personnes en situation de difficulté. Cette relation repose sur plusieurs aspects clés :

- **Collaboration** : Les parents et les éducateurs spécialisés travaillent ensemble pour soutenir l'enfant ou la personne concernée. Ils partagent des informations, des observations et des stratégies pour favoriser le développement et l'épanouissement.
- **Communication** : Une communication ouverte et régulière est cruciale. Les éducateurs informent les parents des progrès, des défis et des besoins spécifiques, tandis que les parents partagent des informations sur la vie familiale, les habitudes et les préférences de l'enfant.
- **Respect mutuel** : Les parents et les éducateurs doivent se respecter mutuellement, reconnaissant que chacun apporte une perspective unique et précieuse. Les parents sont les experts de leur enfant, tandis que les éducateurs apportent leur expertise professionnelle.
- **Confiance** : La confiance est fondamentale. Les parents doivent avoir confiance dans les compétences et les intentions des éducateurs, et les éducateurs doivent respecter les décisions et les valeurs des parents.
- **Soutien émotionnel** : Les éducateurs peuvent offrir un soutien émotionnel aux parents, qui peuvent parfois se sentir dépassés ou isolés. Inversement, les parents peuvent soutenir les éducateurs en reconnaissant leurs efforts et en leur faisant part de leur gratitude.
- **Objectifs communs** : Les parents et les éducateurs doivent travailler ensemble pour définir des objectifs communs pour l'enfant ou la personne concernée. Ces objectifs doivent être réalistes, mesurables et adaptés aux besoins spécifiques.

En somme, la relation entre les parents et les éducateurs spécialisés est un partenariat basé sur la collaboration, la communication, le respect, la confiance et le soutien mutuel, visant à offrir le meilleur environnement possible pour le développement et l'épanouissement de l'enfant ou de la personne en situation de handicap ou en difficulté

4-6-4) Théories et modèles connexes :

Comprendre les chemins de la déviance

La déviance ne se résume pas à un simple écart de conduite. Elle est le reflet de tensions sociales, de fragilités individuelles, de dynamiques collectives. Pour en comprendre les causes et les mécanismes, plusieurs théories ont été développées, issues de la sociologie, de la psychologie et de la criminologie. Chacune propose une lecture particulière, parfois complémentaire, parfois contradictoire, mais toujours précieuse pour éclairer les parcours des jeunes en situation de rupture.

Parmi les approches sociologiques, la théorie de l'anomie développée par Émile Durkheim suggère que la déviance apparaît lorsque les normes sociales perdent leur force régulatrice. Dans une société en mutation, où les repères s'effondrent, certains individus se retrouvent désorientés, sans cadre clair, et adoptent des comportements qui traduisent cette perte de sens. Robert Merton, en reprenant cette idée, propose une lecture plus structurée : selon lui, la déviance naît du décalage entre les objectifs valorisés par la société (réussite, richesse, reconnaissance) et les moyens légitimes d'y parvenir. Quand les moyens sont inaccessibles notamment pour les jeunes issus de milieux défavorisés certains adoptent des stratégies alternatives, parfois illégales, pour atteindre ces objectifs.

Howard Becker, avec sa théorie de l'étiquetage, déplace le regard : la déviance ne serait pas tant un acte en soi, mais une identité construite par le regard social. Un jeune devient "déviant" parce qu'il est désigné comme tel, stigmatisé, exclu. Cette étiquette finit par façonner son comportement, renforçant le rejet et l'isolement.

Du côté de la psychologie, les théories s'intéressent davantage aux dynamiques internes : troubles du comportement, traumatismes, mécanismes de défense, influences familiales. Elles permettent de comprendre comment certaines expériences précoces violences, négligences, ruptures affectives peuvent fragiliser l'équilibre psychique et favoriser des conduites à risque. La criminologie, enfin, propose des modèles plus centrés sur les logiques de transgression, les environnements criminogènes, les parcours de délinquance. Elle interroge les facteurs structurels (pauvreté, urbanisation, exclusion), mais aussi les trajectoires individuelles, les réseaux, les opportunités.

Ces théories ne doivent pas être appliquées mécaniquement. Elles doivent être **contextualisées**, **interrogées**, **adaptées** aux réalités locales. À Pikine, par exemple, les dynamiques familiales, les solidarités informelles, les rapports à l'école ou à l'espace public modifient les logiques

classiques de la déviance. C'est pourquoi il est essentiel de croiser les modèles, de les enrichir par l'observation de terrain, et de les relier aux vécus concrets des jeunes et des familles.

CHAPITRE V : Objectif de la recherche

Dans le cadre de cette recherche, il s'agit de comprendre en profondeur les dynamiques relationnelles qui se tissent entre les parents et les éducateurs spécialisés, dans le contexte sensible et souvent complexe de l'accompagnement des jeunes en situation de déviance. Ces relations, parfois marquées par la méfiance, parfois par la solidarité, jouent un rôle déterminant dans les trajectoires de ces jeunes, entre marginalisation et réinsertion. L'objectif est donc de mettre en lumière les perceptions, les tensions, mais aussi les possibles convergences entre ces deux pôles d'influence éducative, afin de mieux saisir comment leur interaction peut favoriser ou freiner le processus de resocialisation.

L'objectif général de cette étude est de cerner les dynamiques relationnelles entre parents et éducateurs spécialisés, dans le but d'analyser leur impact sur l'accompagnement et la réinsertion des jeunes en situation de déviance. Il s'agit de comprendre comment ces relations se construisent, se vivent, et influencent concrètement les parcours des jeunes concernés.

Pour atteindre cet objectif général, plusieurs objectifs spécifiques ont été définis. Le premier consiste à comprendre les représentations que les parents et les éducateurs ont les uns des autres. Ces représentations, souvent implicites, influencent la manière dont chacun perçoit son rôle, ses responsabilités, mais aussi les attentes et les limites de l'autre. En les explorant, on espère mieux saisir les malentendus, les projections et les jugements qui peuvent entraver une collaboration harmonieuse.

Le deuxième objectif vise à identifier les obstacles et les facteurs facilitant la collaboration entre parents et éducateurs spécialisés. Il s'agit ici de repérer les freins structurels, institutionnels ou culturels qui compliquent la mise en place d'un partenariat éducatif, mais aussi de mettre en lumière les leviers – qu'ils soient relationnels, organisationnels ou symboliques – qui permettent de construire une relation de confiance.

Le troisième objectif est d'étudier l'impact de la qualité de cette relation sur le processus de réinsertion ou de resocialisation des jeunes. En d'autres termes, comment la nature du lien entre parents et éducateurs peut-elle influencer l'évolution du jeune, son engagement dans un parcours de changement, et sa capacité à se réinscrire dans des normes sociales partagées.

Enfin, le dernier objectif consiste à proposer des pistes d'amélioration pour renforcer la coopération entre les familles et les professionnels de l'éducation spécialisée. Ces propositions, ancrées dans les réalités du terrain, viseront à nourrir les pratiques professionnelles et à

encourager des dispositifs plus inclusifs, plus sensibles aux vécus des familles, et plus efficaces dans l'accompagnement des jeunes en difficulté.

Ce chapitre s'inscrit donc dans une volonté de rendre intelligible une relation souvent négligée, mais pourtant centrale dans les politiques et les pratiques de prise en charge des jeunes en situation de déviance, au moment où la déviance des jeunes ne peut plus être comprise comme une simple transgression individuelle, mais comme le signe d'un affaiblissement des mécanismes de socialisation et de régulation collective. C'est lorsque les institutions censées accompagner et encadrer la famille, l'école, la communauté, les politiques publiques échouent à offrir des repères stables et des horizons de sens. C'est aussi lorsque les pratiques de prise en charge se limitent à des réponses disciplinaires ou sécuritaires, sans interroger les causes structurelles qui nourrissent l'anomie.

DEUXIÈME PARTIE : Méthodologie

Cette présente partie donne lecture sur la manière dont la recherche est faite. Dans cette partie, nous examinerons successivement l'option méthodologique, l'univers de la recherche, la stratégie de la recherche, les limites et difficultés de la recherche et enfin l'éthique de la recherche.

CHAPITRES VI : Option Méthodologique

Dans le cadre de cette recherche, une approche qualitative a été privilégiée afin de mieux comprendre les perceptions, les attentes et les interactions entre parents et éducateurs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes déviants.

A°) Méthode de Recherche :

Cette étude repose sur une méthode de recherche qualitative. Le choix de cette méthode se justifie par le fait que l'objet de notre étude fait appel beaucoup plus à une analyse de contenu qu'à une analyse statistique. Elle vise à explorer en profondeur la relation entre parents et éducateurs spécialisés dans le cadre de l'accompagnement des jeunes en situation de déviance. Cette approche permet de recueillir des données riches et nuancées sur les représentations, les pratiques et les enjeux relationnels entre ces deux catégories d'acteurs. Elle est particulièrement adaptée pour saisir la complexité des interactions et des expériences vécues, dans une perspective compréhensive.

B°) Type de recherche

Il existe six types de recherche que sont : la recherche prédictive, la recherche explicative (encore appelé hypothético-déductive), la recherche évaluative, la recherche descriptive, la recherche action, et la recherche exploratoire. C'est cette dernière que nous avons choisi dans le cadre de cette étude.

Le présent travail s'inscrit dans une recherche de type compréhensif et exploratoire. Il s'agit de comprendre le sens que les parents et les éducateurs spécialisés donnent à leur relation dans l'accompagnement des jeunes en situation de déviance. Cette orientation vise à mettre en lumière les logiques d'action, les représentations mutuelles et les dynamiques de coopération ou de tension, sans chercher à généraliser les résultats, mais plutôt à produire une compréhension fine du phénomène étudié.

Le choix d'une recherche de type exploratoire se justifie également par le fait que la relation entre parents et éducateurs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes déviants est un champ peu étudié dans le contexte spécifique de cette recherche. Il s'agit donc d'une tentative de mieux cerner un phénomène complexe, encore insuffisamment documenté, en recueillant des données qualitatives permettant de dégager des pistes de réflexion, d'identification de problématiques et de compréhension des enjeux relationnels. Ce type de recherche permet ainsi d'ouvrir la voie à des investigations plus approfondies ou à des actions pratiques dans le domaine de l'intervention éducative.

CHAPITRE VII : Univers de le Recherche

L'univers de cette recherche correspond au cadre institutionnel et humain dans lequel se déploient les interactions entre parents et éducateurs spécialisés autour de la prise en charge des jeunes en situation de déviance. Plus précisément, l'étude se déroule au sein du service d'Action Éducative de la Protection Sociale en Milieu Ouvert (AEMO) de Pikine, une des structures extérieures de la Direction Générale de la Protection Judiciaire et Sociale de l'enfance, chargée d'assurer un accompagnement éducatif auprès des mineurs en difficulté ou en conflit avec la loi, tout en maintenant leur insertion dans leur milieu familial et social. C'est aussi un cadre où les relations entre familles et professionnels de l'éducation spécialisée sont au cœur des pratiques d'accompagnement.

Cet univers offre un terrain particulièrement riche, dans la mesure où l'AEMO intervient à l'interface entre l'autorité judiciaire, les familles et les dispositifs sociaux. Les éducateurs spécialisés y jouent un rôle de médiation, d'accompagnement et de guidance, souvent dans des contextes de tension ou de rupture familiale. De leur côté, les parents sont à la fois des partenaires incontournables de l'action éducative et des figures parfois fragilisées par le parcours de leur enfant.

Le choix de ce terrain permet ainsi de recueillir des données directement liées aux pratiques professionnelles, aux expériences parentales et aux modalités de communication et de collaboration entre les deux parties. En s'inscrivant dans cet environnement institutionnel, la recherche vise à mieux comprendre les dynamiques relationnelles à l'œuvre, les difficultés rencontrées, mais aussi les potentialités d'une coopération renforcée au service du jeune.

A°/ Cadre de l'étude :

Pikine, ville emblématique de la banlieue dakaroise, se situe à une quinzaine de kilomètres à l'est du centre-ville de Dakar. Elle s'étend sur une superficie d'environ 95 km² et constitue aujourd'hui l'un des pôles urbains les plus densément peuplés du Sénégal, (758 000 habitants en 2023), mais des chiffres récents (2024-2025) indiquent une population beaucoup plus élevée, atteignant plus d'un million d'habitants selon les estimations récentes¹⁵. Sa position géographique, entre les Niayes et les zones dunaires, lui confère une topographie relativement basse, marquée par une alternance de dépressions et de dunes, typique de cette région géomorphologique.

Historiquement, Pikine a vu le jour dans les années 1950. Sa création remonte à 1952, lorsque les autorités coloniales françaises décidèrent de désengorger Dakar, alors saturée par une forte

¹⁵ Wikipédia

densité démographique (ANSD, 2019). La ville fut d'abord aménagée sur une ancienne base militaire et accueillit principalement des familles déguerpies des quartiers populaires de Dakar. À l'époque, elle représentait une véritable ville nouvelle planifiée, mais son développement rapide a vite échappé aux dispositifs d'urbanisme initialement prévus. On distingue ainsi une « Pikine régulière », issue des zones loties de la période coloniale, et une « Pikine irrégulière », constituée de quartiers spontanés et précaires apparus avec l'exode rural et l'urbanisation informelle des décennies suivantes (Diop, 2006)¹⁶. Cette croissance accélérée et peu maîtrisée illustre les défis urbains auxquels Pikine est confrontée depuis sa création : une urbanisation dense, un manque d'infrastructures et une forte pression démographique.

Aujourd'hui, Pikine compte parmi les zones les plus peuplées du Sénégal. Selon les données de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie et d'autres sources, la ville recensait environ 1 170 000 habitants en 2015, et le département dans son ensemble regroupait près de 758 000 habitants en 2023 (ANSD, 2023¹⁷; City Population, 2023¹⁸). La densité de population est particulièrement élevée, avoisinant les 17 000 habitants par kilomètre carré, ce qui en fait une des zones urbaines les plus denses du pays. La population se répartit dans différents arrondissements, notamment les Niayes, Thiaroye et Dagoudane. Certains quartiers, comme Keur Massar, figurent parmi les plus peuplés, tandis que d'autres, comme Thiaroye-Gare ou Guinaw Rail Nord, comptent une population moindre.

Sur le plan ethnique, Pikine présente une diversité représentative de la société sénégalaise. La majorité des habitants sont wolofs, auxquels s'ajoutent des communautés halpulaar (peuls), sérères, bambaras, soninkés et d'autres groupes minoritaires. Cette diversité ethnique et culturelle contribue à la richesse sociale de la commune, mais elle reflète également la complexité des dynamiques sociales et urbaines qui s'y jouent. Malgré ces contraintes, Pikine est devenue un centre économique important, abritant notamment les Industries chimiques du Sénégal (ICS), le principal centre de traitement de la viande (SOSEDAS), ainsi que le plus grand marché central du poisson du pays.

C'est dans ce contexte particulier que s'inscrit le choix de l'Action Éducative en Milieu Ouvert (AEMO) de Pikine comme cadre d'étude. Le poids démographique de la commune, la jeunesse importante de sa population et les réalités socio-économiques auxquelles elle est confrontée

¹⁶ Diop, M.C. (2006). La société sénégalaise entre le local et le global.

¹⁷ ANSD, 2023

¹⁸ City Population, 2023

(pauvreté, chômage, urbanisation non maîtrisée) en font un terrain pertinent pour l'analyse de la relation entre parents et éducateurs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes en difficulté.

L'Action Éducative en Milieu Ouvert (AEMO) de Pikine est une structure publique rattachée au Ministère de la Justice du Sénégal, relevant de la Direction Générale de la Protection Judiciaire et Sociale (DGPJS). Elle joue un rôle fondamental dans la protection des enfants et des jeunes en situation de vulnérabilité, en leur offrant un accompagnement éducatif sans les éloigner de leur cadre familial et communautaire.

Implantée dans une zone urbaine dense et socialement contrastée, l'AEMO de Pikine intervient principalement auprès des mineurs âgés de 0 à 21 ans, qu'ils soient en danger (négligence, maltraitance, abandon, rupture familiale) ou en conflit avec la loi. Son approche repose sur une logique de proximité, de prévention et de réinsertion, en coordination avec les tribunaux pour enfants, les services sociaux, les écoles, les ONG locales et les familles.

Les missions de l'AEMO de Pikine sont multiples : observation du comportement des enfants, médiation familiale, suivi éducatif, accompagnement scolaire ou professionnel, et orientation vers des structures spécialisées si nécessaire. Elle peut être saisie par le juge des enfants, le procureur, les parents, ou même les autorités locales en cas de signalement. L'objectif est de maintenir l'enfant dans son environnement naturel tout en assurant sa protection et son développement.

Les services de l'AEMO sont gratuits et accessibles sur demande motivée adressée au président du tribunal pour enfants. Ce dernier délivre une ordonnance de garde provisoire, renouvelable, et assure un suivi régulier de chaque dossier.

Dans le contexte spécifique de Pikine, marqué par une forte pression démographique, des défis sociaux et une urbanisation rapide, l'AEMO joue un rôle stratégique dans la prévention de la délinquance juvénile et la consolidation des liens familiaux. Elle incarne une réponse institutionnelle adaptée aux réalités locales, en s'appuyant sur des éducateurs spécialisés, des assistants sociaux et des partenariats communautaires.

CHAPITRE VIII : Stratégie de la recherche

La stratégie étant un ensemble d'actions coordonnées pour atteindre un but, il s'agit dans cette présente partie de montrer les procédés qui ont permis, dans cette étude, de recueillir des données et de les traiter. Ainsi, nous présenterons successivement la recherche documentaire, l'échantillonnage, la collecte des données et enfin le traitement de ces données.

A°/ La recherche documentaire :

En amont du travail de terrain, une recherche documentaire approfondie a été réalisée afin de construire un cadre théorique et conceptuel autour de la problématique étudiée. Cette étape a permis de recueillir, d'analyser et de confronter différentes sources portant sur :

- ❖ La relation éducative et les dynamiques famille-professionnels,
- ❖ Les missions et pratiques des éducateurs spécialisés,
- ❖ La parentalité en contexte de crise ou de déviance juvénile,
- ❖ Les approches de l'accompagnement des jeunes en difficulté ou sous mesure judiciaire.

Les documents consultés incluent des ouvrages scientifiques, des articles de revues spécialisées, des mémoires et thèses, ainsi que des textes institutionnels et législatifs encadrant l'action éducative de la Protection Sociale en milieu ouvert (AEMO). Les sources proviennent notamment de bibliothèques universitaires, de plateformes académiques en ligne (telles que Cairn, HAL, Open Edition), ainsi que de documents internes au service AEMO de Pikine, lorsque ceux-ci ont pu être consultés avec autorisation. Nous avons aussi fréquenté les bibliothèques de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA) et du Centre de Formation Judiciaire (CFJ), où nous avons pu voir quelques ouvrages :

- « Droit à l'éducation : solution à tous les problèmes ou problèmes sans solution ? » publié par l'Institut des Droits de l'enfant (IDE) dans son 11e séminaire du 18 au 22 octobre 2005, 219 pages ;
- « Regards sur l'éducation familiale Représentation- Responsabilité Intervention » produit par Anne Marie Fontaine et Jean Pierre Pourtois, collection De Boeck et Larcier s.a, 1998 Département De Boeck Université Paris, Bruxelles, 323 pages ;
- « De l'éducation spécialisée » produit par Maurice CAPUL et Michel LEMAY, édition érès 2003, 448 pages.
- « Education et développement moral de l'enfant et de l'adolescent africains » écrit par l'auteur Raymond Koudou Kessié, L'Harmattan espaces interculturels, 1996 ; 231 pages.

Cette recherche documentaire a joué un rôle essentiel pour :

- Identifier les concepts-clés mobilisés (autorité parentale, partenariat éducatif, coéducation, etc.),
- Repérer les débats et tensions théoriques existants,
- Et situer la recherche dans une perspective à la fois critique et ancrée dans les réalités du terrain.

Elle a également permis d'éclairer la construction des outils méthodologiques (grilles d'entretien, axes d'analyse), en cohérence avec les apports théoriques mobilisés.

B°/ Échantillonnage

Dans le cadre de cette recherche qualitative, l'échantillon a été constitué selon une méthode de sélection raisonnée, en ciblant des participants directement concernés par la relation entre parents et éducateurs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes en situation de déviance. Cette stratégie vise à privilégier la pertinence des profils interrogés plutôt qu'un critère de représentativité statistique.

b-1) Méthode d'échantillonnage

Dans le cadre de cette recherche qualitative portant sur les dynamiques entre parents, éducateurs et jeunes en situation de déviance, l'échantillonnage a été conçu de manière **raisonnée et contextuelle**, en cohérence avec les objectifs exploratoires de l'étude.

b-2°) Type d'échantillonnage : raisonné (non probabiliste)

L'échantillonnage raisonné, également appelé **échantillonnage par choix raisonné**, a été privilégié afin de sélectionner des participants **susceptibles d'apporter des informations riches et diversifiées** sur les phénomènes étudiés. Ce choix repose sur la volonté de comprendre en profondeur les logiques sociales, éducatives et institutionnelles qui traversent les trajectoires de déviance juvénile.

b-3°) Taille de l'échantillon

La taille a été déterminée selon le principe de **saturation théorique** : les entretiens ont été menés jusqu'à ce que les données cessent d'apporter des éléments nouveaux significatifs. Cela a permis de garantir la **profondeur analytique** sans surcharger le corpus.

L'échantillon est composé de deux groupes principaux :

- Les éducateurs spécialisés exerçant à l'AEMO de Pikine, choisis en raison de leur implication quotidienne dans l'accompagnement éducatif des jeunes, souvent dans des contextes de rupture familiale, de déscolarisation ou de conflit avec la loi. Leur expérience professionnelle, leur regard sur les familles et leur posture éducative

constituent des éléments essentiels pour comprendre les dynamiques relationnelles à l'œuvre. Le choix a été fait d'inclure des éducateurs ayant au moins [X] mois ou années d'expérience au sein du service, afin de garantir un recul suffisant sur les situations rencontrées.

- Les parents dont les enfants sont suivis par l'AEMO dans le cadre de mesures judiciaires ou administratives. Ces parents sont directement impliqués dans la mise en œuvre du projet éducatif de leur enfant, en collaboration avec les éducateurs. Ils sont porteurs de vécus, de représentations et parfois de difficultés relationnelles ou institutionnelles qui influencent la qualité de cette coopération. Leur inclusion permet d'éclairer le versant familial de la relation éducative, souvent peu exploré dans les recherches.

L'objectif de ce choix est de recueillir des récits et points de vue croisés, afin de mieux saisir les enjeux de compréhension mutuelle, de communication, de confiance, mais aussi les incompréhensions, résistances ou conflits qui peuvent émerger. L'échantillon se compose de cinq éducateurs spécialisés et de cinq parents, interrogés individuellement à l'aide d'entretiens semi-directifs.

Le nombre relativement restreint de participants se justifie par la volonté de mener une analyse approfondie des discours, en mettant l'accent sur la richesse qualitative des données plutôt que sur leur quantité.

C°) Collecte de Données :

Dans le cadre de cette recherche qualitative, les entretiens semi-directifs ont été choisis comme principaux outils de collecte des données. Cette méthode permet de recueillir des discours riches, nuancés et personnels, tout en laissant une certaine liberté d'expression aux participants. Elle favorise une exploration en profondeur des perceptions, des expériences et des représentations que les parents et les éducateurs spécialisés ont les uns des autres dans le cadre de l'accompagnement éducatif.

Chaque entretien est guidé par une grille d'entretien préalablement élaborée, contenant des thèmes clés en lien avec la problématique, tels que :

- La perception du rôle de l'autre acteur (parent ou éducateur),
- Les modalités de communication entre les deux parties,
- Les facteurs de collaboration ou de conflit,
- L'impact de la relation sur le jeune.

Les entretiens ont été menés de manière individuelle, dans un cadre confidentiel et bienveillant, soit au sein du service AEMO pour les éducateurs, soit dans un lieu convenu avec les parents,

dans le respect de leur disponibilité et de leur confort. La durée moyenne de chaque entretien est de [ex. : 30 à 45 minutes].

Avec l'accord des participants, les entretiens ont été enregistrés, puis transcrits intégralement afin de faciliter l'analyse des données. L'anonymat et la confidentialité ont été rigoureusement respectés tout au long du processus, conformément à l'éthique de la recherche en travail social. Cette technique a été choisie car elle permet de recueillir des éléments subjectifs, émotionnels et relationnels, difficiles à saisir par des outils quantitatifs ou standardisés. Elle est particulièrement pertinente pour comprendre la complexité des interactions entre les familles et les professionnels dans des situations sensibles comme l'accompagnement des jeunes déviants.

D) Administration :

D-1) Pré-tests des instruments :

Après avoir élaboré les instruments, il s'est agi d'aller sur le terrain pour la collecte de données. Le premier éducateur spécialisé avec qui nous avons discuté nous a fait des amendements sur les questions figurant sur le guide d'entretien libre. Etant venu dérouler nos questions, l'enseignant a attiré notre attention sur la ressemblance entre deux questions qui, pratiquement, renvoient à la même chose. Dès lors, on s'est rendu compte de la pertinence de sa critique et nous avons pris acte et refait le guide d'entretien libre. Cette phase au cours de la recherche peut être considérée comme un pré-test des instruments.

D-2) Administration proprement dite :

Après avoir apporté des corrections au guide d'entretien, nous avons commencé à faire le tour des familles et de l'AEMO de Pikine elle-même.

Au niveau de l'Action Educative et de la Protection Sociale en Milieu Ouvert (AEMO), nous avons de prime abord tenu une discussion avec le chef de service au cours de laquelle nous nous sommes présentés en tant qu'élève éducateur spécialisé qui mène une recherche, nous avons présenté le domaine et l'objet de notre recherche puis nous avons sollicité la participation des acteurs institutionnels à la production de ce présent écrit.

Après de cinq éducateurs spécialisés, nous avons déroulé tranquillement les entretiens libres. Les entretiens se sont déroulés dans chaque bureau d'un éducateur spécialisé pour marquer la tranquillité et la confidentialité des propos, et ils ont répondu à toutes les questions posées. L'entretien a duré entre vingt-cinq et trente minutes pour chaque éducateur spécialisé.

S'agissant de familles interrogées, nous n'avons pas eu de difficultés sauf un parent qui nous avait assuré de sa disponibilité, mais au dernier moment nous fait entendre qu'elle faisait des va-et-vient à l'hôpital, et qu'elle n'était plus en mesure d'honorer son engagement. Mais pour

les autres, après avoir présenté l'objet de notre visite et de notre recherche nous avons eu leur aval de contribuer à la réalisation du mémoire, d'autant plus que le service AEMO à travers les éducateurs les avait déjà prévenus de notre venue et échange. L'entretien semi-directif a duré plus ou moins trente-cinq minutes par famille.

CHAPITRE IX : Limites et difficultés de le recherche

Comme toute étude scientifique, notre recherche présente certaines limites qu'il convient de reconnaître afin d'en apprécier la portée et les résultats avec justesse.

Tout d'abord, la taille de l'échantillon constitue une première limite. En raison des contraintes de temps et de disponibilité des acteurs, le nombre de parents et d'éducateurs spécialisés interrogés est resté restreint. Cette situation ne permet donc pas de généraliser entièrement les résultats à l'ensemble des structures d'accompagnement ou à toutes les familles concernées par la déviance juvénile.

Ensuite, la dimension subjective des entretiens représente une autre limite. Les propos recueillis reflètent les perceptions, les émotions et parfois les jugements personnels des participants. Certains parents ont pu exprimer des réticences à aborder certains aspects familiaux jugés sensibles, tandis que certains éducateurs ont pu se montrer prudents dans leurs réponses pour préserver l'image de leur institution.

Par ailleurs, le temps limité consacré à la recherche a restreint la possibilité d'approfondir certaines dimensions de la relation éducative, notamment le suivi longitudinal des jeunes accompagnés et l'observation prolongée des interactions entre parents et éducateurs.

De plus, le contexte spécifique du terrain (en l'occurrence, l'AEMO de Pikine) confère à la recherche un caractère situé. Les réalités observées peuvent différer d'un service à un autre selon les pratiques professionnelles, les ressources disponibles ou les dynamiques familiales propres à chaque milieu.

Enfin, les limites méthodologiques liées à l'utilisation exclusive du guide d'entretien méritent d'être soulignées. Bien que cette approche qualitative ait permis de recueillir des données riches et nuancées, elle n'a pas été complétée par d'autres méthodes (questionnaires, observations systématiques, etc.) qui auraient permis de renforcer la triangulation des données.

Malgré ces limites, cette recherche apporte un éclairage pertinent sur la collaboration entre parents et éducateurs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes déviants, et ouvre la voie à de futures études plus larges et comparatives.

CHAPITRE X : L'éthique de la recherche

La dimension éthique a occupé une place centrale tout au long de cette recherche, compte tenu de la sensibilité du sujet abordé et de la vulnérabilité du public concerné. En effet, interroger des parents et des éducateurs spécialisés sur la prise en charge de jeunes déviants exige une démarche respectueuse, empreinte de discrétion et de responsabilité.

Tout d'abord, le consentement libre et éclairé des participants a été obtenu avant chaque entretien. Chaque parent et chaque éducateur a été informé de la nature, des objectifs et des modalités de la recherche, ainsi que de leur droit de refuser de participer ou de se retirer à tout moment sans aucune conséquence.

Ensuite, la confidentialité et l'anonymat ont été scrupuleusement respectés. Les noms des personnes interrogées ainsi que ceux des jeunes concernés n'apparaissent nulle part dans le mémoire. Les propos recueillis ont été traités de manière à préserver l'identité et la vie privée de chacun.

De plus, une attention particulière a été accordée au respect de la dignité des participants. Les entretiens ont été conduits dans un climat de confiance, sans jugement ni influence, en veillant à ce que les participants puissent s'exprimer librement sur leurs expériences, leurs difficultés et leurs représentations.

Par ailleurs, l'intégrité du chercheur a guidé l'ensemble du processus. Aucune information n'a été déformée ou interprétée de manière tendancieuse pour servir une hypothèse préétablie. Les données ont été analysées avec rigueur, objectivité et honnêteté intellectuelle.

Enfin, le chercheur a pris soin de respecter les règles déontologiques propres au travail social et à la recherche en sciences humaines, en évitant toute intrusion dans la vie privée des familles ou toute situation susceptible de nuire aux jeunes accompagnés. Ainsi, cette démarche éthique a permis de garantir la fiabilité des résultats, tout en assurant la protection des personnes impliquées dans le cadre de cette étude.

NB : Cette recherche s'est inscrite dans le respect des principes éthiques définis par le Code de déontologie du travail social et la Charte d'éthique de la recherche de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD, 2015).¹⁹Le consentement libre et éclairé, la confidentialité et la dignité des participants ont été garantis conformément aux recommandations du Comité national d'éthique du Sénégal (CNEERS).²⁰

¹⁹ Document institutionnel qui rappelle les obligations du chercheur en matière de respect, de consentement et de confidentialité

²⁰ Guide de conduite éthique en recherche

TROISIÈME PARTIE : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES

ANALYSE :

L'analyse des entretiens menés auprès des éducateurs spécialisés de l'AEMO de Pikine ainsi que des parents révèle une mosaïque de récits, de perceptions et d'émotions qui, mises en dialogue, permettent de mieux comprendre les dynamiques relationnelles qui entourent l'accompagnement des jeunes en situation de déviance. Ces paroles, parfois hésitantes, parfois affirmées, dévoilent les représentations que chacun se fait de l'autre, les attentes souvent implicites, les incompréhensions silencieuses et les efforts – parfois invisibles – qui structurent cette collaboration. Loin d'une relation linéaire ou figée, ce lien entre parents et éducateurs se montre mouvant, traversé par des tensions mais aussi par des possibilités de rencontre.

Les perceptions de la déviance chez le jeune varient sensiblement selon les acteurs. Les éducateurs spécialisés, forts de leur expérience professionnelle et de leur formation, abordent la déviance comme un phénomène complexe, enraciné dans une pluralité de facteurs. Ils parlent de fragilités familiales, de ruptures scolaires, d'influences sociales parfois délétères, et de blessures émotionnelles non dites. Leur regard se veut compréhensif, systémique, attentif aux parcours de vie. Comme le souligne l'un d'eux : « Ce garçon, il ne faut pas juste regarder ses actes. Il vit dans une maison où personne ne parle vraiment, où les disputes sont fréquentes. Il a décroché de l'école depuis deux ans. Ce n'est pas juste de la rébellion, c'est une forme de survie. Il cherche un espace où il peut exister autrement. »

Du côté des parents, la perception de la déviance s'inscrit dans un registre plus quotidien, plus moral parfois. Ils évoquent des comportements difficiles, une désobéissance répétée, l'influence néfaste des fréquentations, et surtout une perte progressive de contrôle sur leur enfant. Leur discours est traversé par une tension entre la norme éducative attendue et la réalité vécue. Une mère confie : « Moi je ne comprends plus mon fils. Avant il m'écoutait, maintenant il rentre tard, il ne parle pas, il est toujours avec des amis que je ne connais pas. Je sens qu'il m'échappe, et ça me fait peur. »

La représentation du rôle de l'AEMO constitue un autre point d'ancrage important dans les entretiens. Les éducateurs décrivent leur mission comme un accompagnement global, qui ne se limite pas à l'enfant mais englobe la famille dans son ensemble. Ils insistent sur l'importance de l'écoute, de la médiation, de la guidance éducative. Pour eux, la réussite de l'intervention repose sur la construction d'une alliance avec les parents, une alliance qui ne va pas de soi, qui demande du temps, de la patience, et une posture ajustée. L'un d'eux explique : « Notre rôle, ce n'est pas de juger ou de corriger. C'est d'accompagner. On entre dans des familles qui ont déjà vécu beaucoup de choses. Il faut d'abord écouter, comprendre, et ensuite proposer. Sans alliance avec les parents, on ne peut rien construire. »

Les parents, quant à eux, oscillent entre gratitude et réserve. Certains perçoivent l'AEMO comme un soutien précieux, une aide bienvenue dans un quotidien éprouvant. Ils parlent de soulagement, de

reconnaissance, de moments où ils se sont sentis écoutés, compris. Une mère raconte : « Au début, j'étais méfiante. Je me disais qu'ils allaient venir me dire comment éduquer mon enfant. Mais avec le temps, j'ai vu qu'ils étaient là pour nous aider, pas pour nous accuser. Ils m'ont donné des conseils, ils ont pris le temps de parler avec moi. » D'autres, en revanche, expriment des craintes, liées au manque d'informations, à la peur d'être jugés, ou à une méconnaissance du rôle exact des éducateurs.

La communication entre parents et éducateurs apparaît comme un pilier fondamental, mais aussi comme un espace de fragilité. Les éducateurs reconnaissent que certaines familles ont du mal à maintenir un contact régulier, en raison de contraintes professionnelles, de difficultés matérielles, ou d'un manque d'habitude à verbaliser les enjeux éducatifs. L'un d'eux témoigne : « Il y a des familles qu'on ne voit qu'une fois par mois, parfois moins. Ce n'est pas qu'elles ne veulent pas, c'est qu'elles sont débordées. Entre le travail, les soucis financiers, et la fatigue, elles n'ont pas toujours l'énergie pour venir. » Les parents, de leur côté, expriment parfois une difficulté à comprendre le langage professionnel, ou un manque d'explication concernant certaines décisions. Ils disent ne pas toujours se sentir associés, ou ne pas savoir comment contribuer. Mais beaucoup témoignent aussi de moments où les éducateurs ont su créer un espace de parole rassurant. Une mère confie : « Parfois je ne comprends pas ce qu'ils disent. Ils utilisent des mots compliqués, des termes que je ne connais pas. Mais quand ils prennent le temps d'expliquer, je me sens plus à l'aise. Une fois, l'éducatrice m'a juste demandé comment je vivais les choses, et ça m'a fait du bien. »

Les attentes respectives constituent un autre point de tension. Les éducateurs attendent des parents qu'ils s'impliquent activement dans le suivi du jeune, qu'ils participent aux rencontres, qu'ils prennent part aux décisions. Ils expriment parfois une frustration lorsque cette implication reste limitée, tout en reconnaissant les obstacles vécus par les familles. Comme le dit un éducateur : « Ce qu'on attend, c'est que les parents soient là, qu'ils participent. Mais on sait que ce n'est pas toujours facile. Certains sont épuisés, d'autres ont peur d'être jugés. On essaie de les rassurer, mais parfois on sent qu'ils se retirent. »

Les parents, eux, attendent des résultats visibles, parfois rapides. Ils souhaitent un suivi plus fréquent, des retours réguliers sur les progrès du jeune, et parfois un soutien élargi à d'autres dimensions de la vie familiale. Un père exprime : « Moi je veux que mon fils change. Je veux qu'il retourne à l'école, qu'il arrête de traîner. Mais j'aimerais aussi qu'on m'aide à comprendre comment faire. Je ne veux pas juste des réunions, je veux des solutions concrètes. »

Les obstacles à la collaboration sont nombreux et souvent imbriqués : précarité socioéconomique, tensions intrafamiliales, surcharge mentale, différences de perception entre professionnels et familles. Ces freins, parfois invisibles, pèsent sur la qualité de la relation. Pourtant, des facteurs facilitants émergent également. Un éducateur souligne : « La précarité, c'est un mur. Quand une mère doit choisir entre venir à notre rendez-vous ou aller vendre au marché pour nourrir ses enfants, elle choisit le marché. Et c'est normal. Mais quand on arrive à créer un lien, à montrer qu'on est là pour elle aussi, alors les

choses changent. » Une mère ajoute : « Ce que j'ai aimé, c'est qu'ils ne m'ont pas forcée. Ils ont attendu que je sois prête. Ils m'ont parlé avec respect, ils ont compris que je n'étais pas juste une mère dépassée, mais une femme qui essaie de tenir debout. »

Enfin, ce qui se dessine à travers l'ensemble des discours, c'est une relation en constante évolution. Elle ne se construit jamais d'un seul mouvement, mais au fil des échanges, des crises traversées, des progrès observés. Certains parents racontent qu'ils ont d'abord accueilli l'AEMO avec méfiance, avant d'en percevoir la pertinence. Une mère témoigne : « Au début, je ne voulais pas qu'ils viennent chez moi. Je me disais que c'était pour me surveiller. Mais après quelques visites, j'ai vu qu'ils étaient là pour mon fils, mais aussi pour moi. Maintenant, je les appelle quand ça ne va pas. »

Les éducateurs, eux, insistent sur la nécessité d'une posture ajustable, fondée sur la bienveillance, l'écoute et une fermeté éducative adaptée. L'un d'eux conclut : « Chaque famille est une histoire. Il faut du temps pour entrer dans cette histoire sans la brusquer. On avance doucement, on ajuste notre posture. Parfois on est juste là pour écouter, parfois pour poser un cadre. Mais toujours avec respect. »

Cette analyse met en lumière une relation profondément humaine, traversée par des tensions mais aussi par des possibilités de rencontre. Elle invite à penser l'accompagnement non comme une simple intervention, mais comme une cohabitation de regards, une négociation de sens, une construction partagée.

INTERPRÉTATION :

Cette dernière partie consiste en l'analyse et l'interprétation des données obtenues dans le cadre des enquêtes de terrain. Le nombre de paragraphe dans cette partie est tributaire du nombre d'objectifs spécifiques de la recherche qui sont de quatre. Ainsi nous examinerons successivement la perception du rôle de l'autre acteur (parent ou éducateur), les modalités de communication entre les deux parties, les facteurs de collaboration ou de conflit et l'impact de la relation sur le jeune

L'analyse des entretiens réalisés avec les éducateurs spécialisés et les parents a permis de dégager plusieurs éléments essentiels qui traduisent la complexité et la richesse de la relation entre ces deux acteurs dans l'accompagnement des jeunes en situation de déviance. Cette relation, au cœur du dispositif de l'AEMO, oscille entre collaboration, tension et co-construction éducative.

Les parents interrogés expriment dans leur majorité une perception positive du rôle des éducateurs. Ceux-ci sont vus comme des soutiens dans l'éducation de leurs enfants, surtout dans des situations marquées par la perte d'autorité parentale ou par des difficultés à instaurer le dialogue familial. Pour beaucoup, l'éducateur représente une figure de médiation, un appui moral et technique permettant de restaurer un climat de communication. Cependant, certains

parents se montrent réservés, craignant que l'intervention éducative ne soit synonyme d'un jugement porté sur leurs compétences ou d'une remise en cause de leur rôle. Ce double sentiment d'aide et de crainte traduit une tension entre le besoin d'assistance et la peur de la disqualification parentale, souvent observée dans les contextes de suivi éducatif. Comme le souligne Philippe Meirieu (1996), ²¹toute action éducative suppose un « ajustement permanent entre l'accompagnement et la reconnaissance de l'autonomie du sujet », ce qui s'applique autant à la relation éducateur-jeune qu'à celle entre éducateur et parent.

Du côté des éducateurs spécialisés, les entretiens révèlent une forte conscience professionnelle et une volonté d'associer les parents à la démarche éducative. La plupart se considèrent comme des partenaires des familles, cherchant à les impliquer activement dans le suivi de leurs enfants. Pour eux, l'intervention n'a de sens que si elle s'inscrit dans une logique de coéducation. Certains rappellent que leur mission n'est pas de se substituer aux parents, mais de renforcer leurs compétences parentales. Cette conception rejoint les travaux de Bronfenbrenner (1979) ²²sur le modèle écologique du développement humain, selon lequel l'enfant évolue au sein d'un ensemble de systèmes interconnectés famille, école, institutions dont la cohérence et la coopération conditionnent son équilibre et son développement.

Les difficultés relevées dans la collaboration entre parents et éducateurs portent principalement sur la communication et la compréhension du rôle de l'AEMO. Plusieurs éducateurs évoquent le manque d'implication de certains parents, souvent lié à des contraintes économiques, à des situations monoparentales ou à un sentiment de découragement face aux comportements de leurs enfants. Ces constats rejoignent les observations de Durkheim (1922), ²³pour qui la famille constitue la première instance de socialisation, mais peut parfois être fragilisée par des contextes sociaux défavorables, nécessitant alors l'appui d'institutions éducatives extérieures. De leur côté, certains parents expriment le besoin d'être davantage écoutés et reconnus dans leurs difficultés quotidiennes. Cette réciprocité du besoin d'écoute témoigne du caractère profondément relationnel du travail éducatif.

La confiance apparaît comme un pivot central de la collaboration. Lorsqu'elle est établie, elle favorise une communication authentique et une meilleure cohérence éducative autour du jeune. Les éducateurs notent que les familles qui se sentent respectées et valorisées participent plus

²¹ Meirieu, P. (1996). *Le choix d'éduquer : éthique et pédagogie*. Paris : ESF

²² Bronfenbrenner, U. (1979). *The Ecology of Human Development : Experiments by Nature and Design*. Harvard University Press

²³ Durkheim, É. (1922). *Éducation et sociologie*. Paris : PUF

activement au suivi. À l'inverse, la méfiance ou les malentendus peuvent créer des résistances et compromettre l'efficacité de l'intervention. Ces observations rappellent l'importance de la relation d'alliance éducative, concept mis en avant par Jean Cartry (2003),²⁴ qui considère que la réussite du travail social repose sur une relation de confiance et de co-responsabilité entre le professionnel et la famille.

L'analyse met également en évidence les effets concrets de cette relation sur le parcours du jeune. Lorsque parents et éducateurs travaillent en synergie, le jeune bénéficie d'un accompagnement cohérent, d'une stabilité affective et d'un cadre éducatif harmonisé. Cette cohérence entre les deux sphères familiale et institutionnelle renforce le sentiment de sécurité et d'appartenance du jeune, éléments essentiels à son développement. Cette idée rejoint la théorie du sentiment de confiance de base développée par Erik Erikson (1968),²⁵ selon laquelle la stabilité relationnelle et la continuité éducative constituent les fondements de la construction identitaire et sociale de l'adolescent. À l'inverse, les situations où le dialogue entre parents et éducateurs est rompu entraînent souvent des incohérences dans les messages transmis au jeune, ce qui affaiblit l'efficacité de la prise en charge et peut prolonger les comportements déviants. De manière générale, les données recueillies montrent que la relation entre parents et éducateurs spécialisés s'inscrit dans une dynamique d'interdépendance. Les deux acteurs poursuivent un objectif commun la réinsertion et l'épanouissement du jeune mais à partir de rôles et de logiques parfois divergentes. C'est à travers la communication, la reconnaissance mutuelle et le respect des places de chacun que la collaboration devient véritablement féconde. Cette étude rejoint en cela les travaux de Dominique Glasman (2011²⁶) sur la coéducation, qui montrent que la réussite du parcours éducatif dépend largement de la capacité des acteurs à construire une alliance basée sur la confiance et le partage des responsabilités.

En somme, l'analyse des entretiens met en lumière une relation fragile mais porteuse d'espoir, dans laquelle l'écoute, la confiance et la complémentarité des rôles constituent les conditions essentielles d'une action éducative réussie. L'AEMO, en tant qu'espace de médiation, apparaît ainsi comme un lieu privilégié où peut se reconstruire le lien entre les familles et les institutions sociales autour d'un objectif commun : le mieux-être et la réinsertion du jeune.

²⁴ Cartry, J. (2003). *L'alliance éducative : entre confiance et co-responsabilité*. Toulouse : Érès.

²⁵ Erikson, E. (1968). *Identity : Youth and Crisis*. New York : Norton

²⁶ Glasman, D. (2011). *La coéducation : parents, enseignants et éducateurs au cœur du lien social*. Paris : L'Harmattan

CHAPITRE XI : Bilan

Ce mémoire s'est construit au fil des mois comme une traversée à la fois méthodique et profondément humaine des relations entre parents et éducateurs dans la commune de Pikine. En partant d'une question centrale comment ces deux figures interagissent dans la prévention de la délinquance juvénile le travail a progressivement révélé une mosaïque de tensions, de silences, de tentatives de dialogue, mais aussi d'espairs.

Les entretiens menés ont mis en lumière une réalité souvent invisible : celle d'une méfiance réciproque, nourrie par des malentendus, des attentes non dites, et des expériences parfois douloureuses. Les parents, souvent pris dans les urgences du quotidien, expriment une forme de découragement face à des institutions qu'ils perçoivent comme lointaines ou jugeante. Les éducateurs, quant à eux, oscillent entre leur mission normative et leur désir sincère d'accompagner les jeunes dans leur cheminement. Cette tension entre contrôle et soutien traverse tout le dispositif éducatif.

La délinquance, dans ce contexte, n'est pas seulement un fait social à réguler. Elle devient un miroir des fragilités familiales, des ruptures scolaires, des carences institutionnelles. Elle interroge les représentations que chaque acteur porte : certains y voient un échec éducatif, d'autres une conséquence de l'environnement urbain, d'autres encore un cri de détresse. Ces visions multiples rendent la prévention complexe, mais elles ouvrent aussi la voie à une approche plus nuancée, plus sensible.

Le travail a également permis de constater les limites des dispositifs existants. À Pikine, les structures éducatives manquent souvent de ressources, de formation continue, et surtout d'espaces de dialogue avec les familles. Les protocoles sont parfois trop rigides, trop éloignés des réalités locales. Pourtant, au cœur de cette fragilité, des initiatives émergent : des éducateurs qui prennent le temps d'écouter, des parents qui s'organisent en réseau, des associations qui jouent le rôle de médiateurs. Ces gestes, bien que discrets, témoignent d'un désir de co-construction.

Ce mémoire ne prétend pas apporter des solutions définitives. Il propose plutôt une posture : celle de l'écoute, de la reconnaissance des savoirs populaires, de la valorisation des récits de vie. Il invite à penser l'administration non comme une machine, mais comme un espace traversé par des émotions, des dilemmes, des engagements. Il appelle à une pédagogie de la confiance, à une éthique du lien, à une sociologie qui donne voix aux invisibles.

En somme, ce travail est une tentative de tisser des ponts. Entre théorie et terrain. Entre institutions et familles. Entre normes et vécus. Il est une invitation à repenser la prévention non

comme un dispositif technique, mais comme une aventure collective, fragile, mais porteuse de sens.

CHAPITRE XII : Perspectives

Ce travail, bien qu'abouti dans sa démarche, ne constitue pas une fin en soi. Il ouvre au contraire un champ de réflexions, d'actions et de recherches à poursuivre. Les relations entre parents et éducateurs, telles qu'elles se déploient à Pikine, méritent d'être continuellement interrogées, nourries, transformées. Plusieurs pistes se dessinent.

D'abord, il serait essentiel de renforcer les espaces de dialogue entre les familles et les institutions éducatives. Non pas sous forme de réunions formelles et descendantes, mais à travers des cercles de parole, des ateliers participatifs, des médiations communautaires. Ces espaces pourraient permettre aux parents de partager leurs vécus, leurs inquiétudes, leurs savoirs, et aux éducateurs de mieux comprendre les réalités familiales qui échappent aux cadres normatifs.

Ensuite, une formation continue des éducateurs à la médiation, à l'écoute active et à la lecture contextuelle des situations serait une avancée majeure. Trop souvent, les outils d'intervention sont calqués sur des modèles extérieurs, peu adaptés aux dynamiques locales. Une pédagogie enracinée, sensible aux récits de vie, aux logiques communautaires et aux formes de régulation informelles, pourrait transformer les pratiques éducatives.

Par ailleurs, il serait pertinent d'élargir la recherche à d'autres acteurs : les jeunes eux-mêmes, les associations locales, les chefs de quartier, les travailleurs sociaux. Leur parole, souvent absente des dispositifs institutionnels, pourrait enrichir la compréhension des trajectoires de délinquance et des leviers de prévention.

Enfin, ce mémoire invite à une réflexion plus large sur les politiques publiques en matière de protection de l'enfance et de prévention de la délinquance. Il ne s'agit pas seulement d'ajuster des protocoles, mais de repenser les fondements mêmes de l'action sociale : sa finalité, ses méthodes, ses alliances. À Pikine comme ailleurs, la prévention ne peut être efficace que si elle est co-construite, contextualisée, et portée par une éthique du lien.

Ce travail est donc une étape. Il appelle à poursuivre l'écriture, le terrain, le dialogue. Il invite à ne jamais cesser de questionner, d'écouter, de relier. Car au cœur de la prévention, il y a avant tout des histoires humaines, des fragilités à accueillir, et des solidarités à inventer.

CONCLUSION

Cette étude a permis de mettre en lumière la complexité et la richesse des interactions entre éducateurs spécialisés et parents dans l'accompagnement des jeunes en situation de vulnérabilité. Les entretiens réalisés ont montré que les éducateurs apportent un soutien essentiel aux adolescents grâce à leur expertise professionnelle et à leur connaissance des dispositifs éducatifs. Cependant, ils se trouvent souvent confrontés à des limites institutionnelles, à des charges de travail importantes et à des difficultés de communication avec les familles, ce qui peut nuire à la fluidité de l'accompagnement. De leur côté, les parents manifestent un désir sincère de participer à l'éducation de leurs enfants, tout en exprimant parfois de la méfiance ou de l'incompréhension à l'égard des actions des éducateurs, souvent liée à un manque d'information ou à des expériences antérieures négatives.

Ces constats s'inscrivent dans le cadre de la théorie de l'attachement de Bowlby (1988), ²⁷ qui souligne l'importance des liens affectifs sécurisants dans le développement émotionnel et social des jeunes. Les relations de confiance entre adultes de référence et adolescents favorisent un environnement où l'enfant peut explorer, apprendre et corriger ses comportements à risque. La coopération éducateur-parent apparaît donc comme un levier fondamental pour renforcer ces liens sécurisants et promouvoir le bien-être des adolescents.

Par ailleurs, la théorie des systèmes écologiques de Bronfenbrenner (1979) ²⁸ offre un cadre conceptuel pertinent pour interpréter les interactions observées. Selon cette théorie, le développement de l'enfant résulte de l'influence conjointe de multiples systèmes – famille, école, institution éducative, communauté et société – et de leurs interactions. Ainsi, la collaboration entre éducateurs et parents ne peut être envisagée isolément : elle s'inscrit dans un réseau complexe d'influences et doit tenir compte des contraintes et ressources de chaque acteur. Cela explique pourquoi certaines difficultés de communication ou de coordination peuvent survenir, mais aussi pourquoi la mise en place de dispositifs structurés de médiation et de dialogue peut considérablement améliorer l'efficacité de l'accompagnement.

²⁷ Bowlby, J. (1988). *A secure base: Parent-child attachment and healthy human development*. Basic Books

²⁸ Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.

Le bilan de cette étude met également en évidence l'importance de stratégies de communication claires et d'une reconnaissance mutuelle des rôles et responsabilités. Les résultats suggèrent que l'efficacité de l'accompagnement repose sur la co-construction d'objectifs communs entre parents et éducateurs, sur des échanges réguliers et sur la mise en place de dispositifs de suivi adaptés. Ces pratiques permettent non seulement de réduire les situations de conflit ou de méfiance, mais aussi de créer un environnement stable et sécurisant pour les adolescents.

En conclusion, cette recherche confirme que l'accompagnement des jeunes en situation de vulnérabilité est indissociable d'une coopération étroite entre éducateurs spécialisés et parents. Elle met en lumière la nécessité d'un partenariat fondé sur la confiance, l'écoute et la communication, en lien avec les théories de l'attachement et des systèmes écologiques. Ces résultats ouvrent également des perspectives pour des études futures visant à évaluer l'impact de dispositifs de médiation et de formation sur la qualité de la relation éducateur-parent et sur le bien-être des adolescents.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Ouvrages généraux sur l'éducation spécialisée et la déviance

Aebischer, V., & Oberlé, D. (2019). Psychologie sociale des relations éducatives. Paris : Armand Colin.

Bourdieu, P. (1979). La distinction : critique sociale du jugement. Paris : Minuit.

Bronfenbrenner, U. (1979). The Ecology of Human Development : Experiments by Nature and Design. Cambridge, MA : Harvard University Press.

Dubet, F. (1987). La galère : jeunes en survie. Paris : Fayard.

Erikson, E. H. (1968). Identity : Youth and Crisis. New York : Norton.

Jeammet, P. (2010). L'adolescent en crise : qu'est-ce que l'adolescence ? Paris : Odile Jacob.

Mucchielli, A. (2009). Les relations humaines dans les organisations. Paris : PUF.

Piaget, J. (1970). Psychologie et pédagogie. Paris : Denoël.

Winnicott, D. W. (1969). De la pédiatrie à la psychanalyse. Paris : Payot.

Ouvrages et articles sur la relation éducative et le partenariat parents-éducateurs

Ardoino, J., & Berger, G. (2004). La relation éducative : éléments pour une théorie. Paris : ESF.

Blanchard-Laville, C., & Fablet, D. (2000). La relation éducative : entre savoirs et affects. Paris : L'Harmattan.

Gendreau, G. (2011). Le métier d'éducateur spécialisé : fondements et pratiques. Paris : Dunod.

Houzel, D. (2003). Les enjeux de la parentalité. Paris : Odile Jacob.

Sellenet, C. (2007). La parentalité : un concept polysémique. Paris : L'Harmattan.

Wallon, H. (1970). Les origines du caractère chez l'enfant. Paris : PUF.

Zazzo, R. (1983). Psychologie de l'enfant et pédagogie. Paris : PUF.

Textes africains et sénégalais sur la protection de l'enfance et l'éducation spécialisée

République du Sénégal. (2005). Loi n°2005-02 du 10 mai 2005 relative à la protection de l'enfant. Dakar : Journal Officiel.

République du Sénégal. (2013). Plan National d'Action pour la Protection de l'Enfant (PNAPE). Dakar : Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfance.

Fall, A. (2018). L'accompagnement socioéducatif des mineurs en conflit avec la loi au Sénégal. Mémoire de Master, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Sow, I. (2015). Rôle des éducateurs spécialisés dans la réinsertion des jeunes en difficulté à Dakar. Mémoire de licence, Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport (INSEPS).

UNICEF Sénégal. (2020). Rapport sur la situation des enfants au Sénégal. Dakar : UNICEF.

Théories de référence utilisées pour l'analyse

Bandura, A. (1977). Social Learning Theory. Englewood Cliffs, NJ : Prentice-Hall.

Bowlby, J. (1982). Attachment and Loss : Vol. 1. Attachment (2nd ed.). New York : Basic Books.

Erikson, E. H. (1959). Identity and the Life Cycle. New York : International Universities Press.

Vygotski, L. S. (1997). Pensée et langage. Paris : La Dispute.

Bronfenbrenner, U. (2005). Making Human Beings Human : Bioecological Perspectives on Human Development. Thousand Oaks, CA : Sage.

Webographie

Ministère de la Femme, de la Famille et de la Protection des Enfants du Sénégal. (2021).
Stratégie nationale de protection de l'enfant 2021–2025.

<https://www.femme.gouv.sn>

Observatoire National de la Parité et de la Famille (ONPF). (2022). Rapport annuel sur la
situation des familles au Sénégal.

<https://www.onpf.sn>

UNESCO. (2020). Partenariats éducatifs et inclusion des familles dans les dispositifs éducatifs.
Paris : UNESCO.

<https://unesdoc.unesco.org>

ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN - ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS

Public : Professionnels exerçant le métier d'éducateur spécialisé auprès de jeunes et en contact avec leurs familles.

Durée estimée : 45 minutes à 1 heure.

Matériel : Enregistreur audio, feuille de consentement, présentations.

Script d'introduction :

« Bonjour, je vous remercie chaleureusement d'avoir accepté de participer à cette étude qui s'inscrit dans le cadre de mon mémoire de fin de formation. L'objectif est de mieux comprendre la relation de travail entre les éducateurs et les parents dans l'accompagnement des jeunes. Notre entretien va durer environ 45 minutes. Il sera enregistré afin que je ne perde aucune information, mais je vous garantis un anonymat total. Toutes les données seront traitées de façon confidentielle et utilisées uniquement dans le cadre de ma recherche. Vous avez bien sûr le droit de ne pas répondre à une question ou d'interrompre l'entretien à tout moment. Avez-vous des questions avant que nous commençons ?
Êtes-vous d'accord pour que j'enregistre notre conversation ? »

Déroulement de l'entretien

Phase & Durée	Thèmes & Objectifs	Questions & Relances
Introduction (5 min)	Mise en confiance Présentation, rappel éthique, cadre.	Script standardisé ci-dessus.
1. Contexte professionnel (10 min)	Cadrer le parcours et le poste actuel de l'éducateur.	Pourriez-vous vous présenter et me rappeler votre parcours avant de devenir éducateur ? Quel est votre poste actuel et dans quel type de structure travaillez-vous ? Quelle est votre mission principale auprès des jeunes que vous accompagnez ?
La relation avec les parents (20 min) CŒUR DE L'ENTRETIEN	Explorer les représentations, les pratiques et le vécu de la relation.	Comment définiriez-vous, en général, votre relation avec les parents des jeunes ? Relance : Pouvez-vous me

		<p>raconter de manière concrète le premier contact avec une famille ? Qu'est-ce qui, selon vous, facilite la construction d'une relation de confiance avec eux ? À l'inverse, qu'est-ce qui la freine ou la complexifie ? (Méfiance, différences culturelles, historique du jeune, etc.). Avez-vous le sentiment que les parents vous perçoivent comme un soutien ou comme un contrôleur ? Relance : Comment cette perception influence-t-elle votre travail ?</p>
<p>TCollaboration et défis (15 min)</p>	<p>Cerner les modalités concrètes du travail ensemble et les points de tension.</p>	<p>Pouvez-vous me citer un exemple précis de collaboration réussie avec des parents qui a eu un impact positif sur le jeune ? Pouvez-vous me décrire une situation de désaccord ou de conflit et comment vous l'avez gérée ? Comment situez-vous la place des parents dans le processus d'accompagnement de leur enfant ? (Partenaires, bénéficiaires, etc.)</p>
<p>Conclusion (5 min)</p>	<p>Clôturer l'entretien et laisser la parole libre</p>	<p>De quels outils ou soutiens auriez-vous besoin pour améliorer cette relation ? Y a-t-il un point que nous n'avons pas abordé et que vous jugeriez important pour mon sujet ? Remerciements finals.</p>

GUIDE D'ENTRETIEN - PARENTS

Public : Parents ou représentants légaux d'un jeune accompagné par un service éducatif.

Durée estimée : 30 à 45 minutes.

Matériel : Enregistreur audio, feuille de consentement, présentations. Ton bienveillant et non-jugeant essentiel.

Script d'introduction :

« Bonjour, je vous remercie infiniment de prendre ce temps pour m'aider dans mes recherches. Mon travail vise à mieux comprendre comment se passe la relation entre les parents et les éducateurs qui accompagnent les jeunes.

Notre conversation va durer environ 30 minutes. Je tiens à vous assurer que tout ce que vous direz sera strictement anonyme et confidentiel. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, je m'intéresse simplement à votre point de vue et votre expérience. Vous pouvez arrêter à tout moment. Êtes-vous d'accord pour que j'enregistre notre discussion ? »

Déroulement de l'entretien

Phase & Durée	Thèmes & Objectifs	Questions & Relances
Introduction (5 min)	Mise en confiance Accueil chaleureux, rappel éthique	Script standardisé ci-dessus.
1. Parcours et contexte (10 min)	Comprendre le contexte familial et l'entrée dans le dispositif.	Pourriez-vous me parler un peu de votre enfant ? (Ce qu'il aime, son caractère, etc.) . Comment en êtes-vous venus à être en contact avec un éducateur / une structure d'accompagnement ?
2. La relation avec l'éducateur (15 min) CŒUR DE L'ENTRETIEN	Recueillir le vécu et les perceptions des parents.	Pouvez-vous me raconter votre première rencontre avec l'éducateur/trice ? Quelles étaient vos impressions à ce moment-là ? Comment se passent vos échanges avec lui/elle aujourd'hui ? (Fréquence, sujets abordés, etc.). Comment vous sentez-vous généralement après un entretien avec l'éducateur ? (Soutenu, inquiet, jugé, soulagé ?). Selon vous, quel est son rôle principal ? Est-ce qu'il vous aide ? Vous conseille ? Vous contrôle ?

3. Place et besoins (10 min)	Identifier la place qu'ils estiment avoir et leurs attentes.	Avez-vous le sentiment d'être écouté et entendu par l'éducateur dans vos préoccupations ? Relance : Pouvez-vous me donner un exemple ? Qu'est-ce qui est le plus difficile dans cette relation pour vous ? Qu'attendriez-vous idéalement de la part de l'éducateur pour que cela se passe mieux ?
Conclusion (5 min)	Clôture ouverte et bienveillante.	Auriez-vous autre chose à ajouter, quelque chose qui vous semble importante et dont nous n'avons pas parlé ? Remerciements finals très appuyés.

QUESTIONNAIRE DÉTAILLÉ

Titre du Sujet: La relation entre parents et éducateurs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes déviants

Partie 1: Informations générales (anonymes)

1. Âge: _____
2. Sexe: Féminin Masculin Autre
3. Profession (ou ancienneté dans le métier pour les Éducateurs): _____
4. Niveau d'études: _____
5. Situation familiale (parents) / Type de structure (Éducateurs): _____
6. Pendant combien de temps êtes-vous en relation avec un service éducatif?

Partie 2: Relation Éducateurs – parents

7. Comment décririez-vous votre relation avec l'éducateur / les parents du jeune?
 Très bonne Bonne Moyenne Difficile

8. À quelle fréquence échangez-vous avec l'éducateur / les parents?
 Plusieurs fois par semaine Une fois par semaine Une fois par mois
 Plus rarement

9. Quels types de sujets abordez-vous le plus souvent? (cochez ou décrivez)
 Scolarité du jeune
 Comportement / discipline
 Santé / bien-être
 Projets futurs
 Autres: _____

10. Pensez-vous être suffisamment écouté et compris?
 Oui toujours Oui parfois Rarement Jamais

11. Qu'est-ce qui facilite, selon vous, la collaboration? (réponse libre)

12. Qu'est-ce qui rend cette collaboration difficile ? (réponse libre)

13. Avez-vous déjà ressenti des désaccords avec l'éducateur / les parents ?
 Oui Non
Si oui, comment cela a-t-il été géré? (réponse libre) _____

14. Selon vous, quelle est la place des parents dans l'accompagnement éducatif?
 Partenaire à part entière Simple bénéficiaire Autres: _____

Partie 3: Ressenti global et attentes

15. Globalement, comment évaluez-vous votre niveau de confiance dans cette relation?

Très élevé Élevé Moyen Faible

16. Avez-vous le sentiment que cette relation a un impact positif sur le jeune?
 Oui beaucoup Oui un peu Peu Pas du tout

17. Quels seraient, selon vous, les moyens qui pourraient permettre d'améliorer la relation éducateur-parents? (réponse libre) _____

18. Quels soutiens ou outils supplémentaires seraient utiles pour vous aider dans ce partenariat? (réponse libre) _____

19. Souhaitez-vous ajouter un commentaire, une expérience ou une suggestion particulière? (réponse libre) _____

Table des matières

DÉDICACES.....	2
REMERCIEMENTS.....	3
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	5
INTRODUCTION.....	7
PREMIÈRE PARTIE : CADRE DE RÉFÉRENCE.....	9
1. Théories de l'Attachement.....	9
2. Théories du Développement Psychosocial.....	9
3. Approches Systémiques.....	9
4. Interventions Comportementales et Cognitives.....	10
5. Modèles de Résilience.....	10
CHAPITRE I : Problématique.....	11
CHAPITRE II : Justification du choix du sujet ou pertinence du sujet.....	12
2-1) PERTINENCE DU SUJET :.....	12
CHAPITRE III : Revue de la littérature.....	15
3-1) Différences de perception et de valeurs :.....	21
3- 2) Manque de confiance mutuelle :.....	22
3-3) Conflits de rôle et de responsabilité :.....	22
3-4) Contraintes institutionnelles :.....	23
3-5) Problèmes de communication :.....	23
3-6) Contraintes personnelles des parents :.....	23
3-7) Conséquences de ces limites :.....	23
3-8) Stratégies pour surmonter ces limites :.....	23
CHAPITRE IV : Cadre conceptuel.....	25
4-1) Concepts clés :.....	25
A) Jeunes déviants :.....	25
4-2) La déviance est inévitable et fonctionnelle :.....	26
4-3) La déviance comme révélateur des problèmes sociaux :.....	27
4-4) L'anomie et la déviance :.....	27
4-5) La socialisation et le contrôle social :.....	27
4-6) Les objectifs culturels et les moyens légitimes.....	27
4-7) Les modes d'adaptation individuelle.....	28
4-8) Les jeunes déviants et l'anomie.....	28
4-9) Application aux jeunes déviants.....	29
4-5-1) Critique de la société.....	29
4-5-2) Difficultés rencontrées par les parents.....	31

4-5-3) Besoins des parents pour gérer la déviance.....	32
4-5-4) Accompagnement individuel ou collectif :	35
4-5-5) Soutien éducatif :.....	35
4-5-6) Prévention et médiation :.....	36
4-5-7) Élaboration de projets personnalisés :.....	37
4-5-8) Travail en équipe pluridisciplinaire :.....	38
4-5-9) Suivi et évaluation :	38
4-6) Domaines d'intervention :.....	39
4-6-1) Compétences requises :.....	40
4-6-2) Formation :	40
4-6-3) Qualités humaines :.....	41
4-6-4) Théories et modèles connexes :.....	44
CHAPITRE V : Objectif de la recherche.....	46
DEUXIÈME PARTIE : Méthodologie.....	48
CHAPITRE VI : Option Méthodologique	49
A°) Méthode de Recherche :.....	49
B°) Type de recherche	49
CHAPITRE VII : Univers de le Recherche	51
A°/ Cadre de l'étude :.....	51
CHAPITRE VIII : Stratégie de la recherche	54
A°/ La recherche documentaire :.....	54
B°/ Échantillonnage.....	55
B-1) Méthode d'échantillonnage.....	55
3-1°) Type d'échantillonnage : raisonné (non probabiliste).....	55
3-2°) Taille de l'échantillon.....	55
C°) Collecte de Données :.....	56
D) Administration :	57
D-1) Pré-tests des instruments :.....	57
D-2) Administration proprement dite :.....	57
CHAPITRE IX : Limites et difficultés de le recherche	59
CHAPITRE X : L'éthique de la recherche	60
TROISIÈME PARTIE : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES.....	61
CHAPITRE XI : Bilan	66
CHAPITRE XII : Perspectives.....	68
CONCLUSION	69
RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	71

Webographie.....	73
ANNEXES.....	74